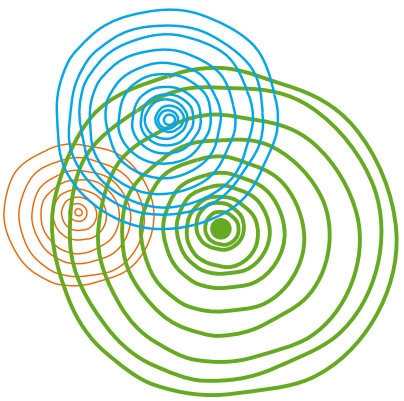
Une animation pour mieux comprendre le monde !

Livret pédagogique
à destination des animateurs
du Repas Insolent.



Édito

De décembre 2007…

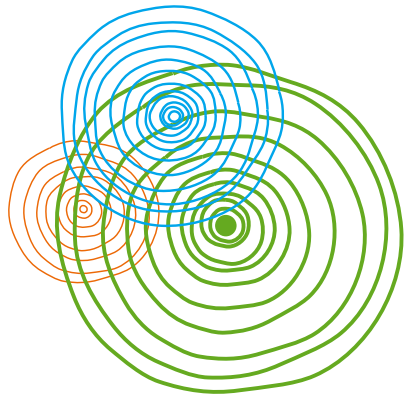
« Je commencerais par enfoncer une porte ouverte en affirmant que le monde dans lequel nous vivons est de plus en plus difficile à comprendre. Une incompréhension exacerbée par de multiples contradictions, elles-mêmes complexes dans leur fonctionnement mais évidentes dans leurs symptômes. Contradiction lorsque le montant de l'aide fournie à l'Afrique est équivalant aux sommes dépensées militairement sur ce même continent. Contradiction lorsque l'on incite les pays en développement à produire et exporter pour que l'on puisse continuer à doubler notre consommation tous les 20 ans. Contradiction toujours lorsque des solutions alternatives sont interdites de débat et dénigrées systématiquement.

Quel intérêt alors de concevoir une énième animation sur des thématiques complexes ? En quoi un jeu autour de la construction d'une assiette remplie (et équilibrée) pourrait-il changer voire améliorer quoi que ce soit ? Le « Repas Insolent » ne se résume pas à un échange de denrées destiné à jouer, le temps d'une soirée, le rôle d'un dirigeant de l'agroalimentaire. L'animation comporte de multiples facettes. Elle renforce le lien social en faisant se côtoyer des personnes de diverses tranches d'âges et origines. Elle permet à l'animateur d'améliorer ses connaissances et de découvrir de nouvelles thématiques. Elle offre surtout un moyen de transmettre ces connaissances sous une forme schématique et digeste. Enfin, loin de faire perdre espoir aux participants, elle est un relais pour véhiculer les idées alternatives.

C'est dans cet esprit que ce livret a été élaboré : permettre à la fois de mener des Repas mais aussi de découvrir de nouvelles thématiques. Plus qu'un Repas et plus qu'une animation, c'est une porte d'entrée sur l'Éducation au développement et à la solidarité internationale, à la fois pour le participant et pour celui qui l'anime. À vous de prendre soin de guider les participants, une fois cette porte franchie. »

Francis Calmet

Responsable du Comité
de pilotage du Repas Insolent
Président de l'association Jonquille,
association étudiante de solidarité



... à décembre 2009

« Tout a fait d'accord mon cher Francis. Le Repas Insolent, c'est l'occasion de découvrir toujours plus de choses sur le fonctionnement du monde. Comme le monde, le Repas Insolent est en constante évolution. Par ce nouveau livret, on peut espérer que les nouvelles problématiques abordées permettront à tous, animateurs et participants, de se questionner, de trouver des réponses, de débattre tout simplement sur les changements qu'on a vus dans le monde ces dernières années.

... ... Les grands discours, c'est pas pour moi... ...
Tout ça pour dire, qu'au bout de deux ans, il était temps de réactualiser le schmilblik ! Vous y trouverez donc les nouvelles données, les nouvelles idées pour rendre ce Repas toujours plus Insolent !
Un très grand merci à Fanny, volontaire Formation du programme SENS, qui a piloté le travail de bout en bout dans des délais pas faciles à tenir !
Je ne vous retiens pas plus longtemps, profitez donc bien de ce nouveau livret et surtout...
Bon Repas Insolent ! »

Fouad Eddé

Responsable du Comité de pilotage
du Repas Insolent en 2009

Starting-Block **www.starting-block.org**

Créée en 1998 par un groupe d'étudiants et deux Conseillères Principales d'Éducation (CPE) stagiaires, l'association Starting-Block veut encourager les jeunes à prendre un premier départ citoyen, en leur offrant de développer leur réflexion sur le monde et en les initiant à la réalisation de projets collectifs tournés vers les autres.

L'association se structure autour de 2 programmes d'action : le programme Handivalides (actions de sensibilisation au handicap et de socialisation entre jeunes valides et handicapés) www.handivalides.org et le programme SENS (Sensibiliser ENSemble)

Agréée « Jeunesse et éducation populaire » par le Ministère de la Jeunesse, Starting-Block est membre actif de la plate-forme française d'éducation au développement et à la solidarité internationale, Éducasol.

Contact
Association Starting-Block
23, rue des Balkans
75020 Paris

01 53 26 79 25
info@starting-block.org

Le programme Sensibiliser Ensemble

Starting-Block rassemble, depuis 2002, des associations de jeunes engagés dans la solidarité internationale ou locale et agissant ensemble, à travers une démarche commune de sensibilisation des jeunes à la solidarité et à la citoyenneté.

Ce programme a pour vocation d'Éduquer à la Citoyenneté et à la Solidarité (ECS), au travers d'actions à destination des publics jeunes (collégiens, lycéens et étudiants) et par la coordination d'un réseau national d'associations étudiantes destiné à étendre la pratique de l'ECS en France.

Ses 3 objectifs principaux sont d'informer les jeunes et de leur faire prendre conscience des inégalités Nord-Sud, de lutter contre les idées reçues et les discriminations, de permettre aux jeunes d'agir à leur niveau, notamment en sensibilisant à leur tour amis et familles.

Pour pouvoir mener à bien ces actions, Starting-Block organise, en partenariat avec de nombreuses associations et structures spécialisées, des temps de formation, dont les principaux ont lieu lors des week-ends nationaux de novembre et de mars. Depuis 2006, des formations à destination des enseignants et éducateurs sont également proposées.

www.sensibiliser-ensemble.org

SOMMAIRE

I. L'entrée.....

Quezako du Repas Insolent : tout ce qu'il faut pour se mettre en condition

1. Contexte de création p. 9

2. Votre attention s'il vous plaît ! p. 10

3. Présentation de l'animation p. 13

4. C'est quoi être un bon animateur de Repas Insolent ? p. 16

5. Préparer son animation p. 20

II. Le plat ! .....

Le corps du Repas : les indispensables répartitions et les astuces d'animation

1. Le canevas de l'animation p. 34

2. La population dans le monde p. 42

3. Le PIB mondial p. 47

4. Le pétrole dans le monde p. 51

5. L'organisation du commerce mondial p. 56

6. Pimentez votre Repas ! Quelques épices par-ci par-là p. 62

III. Le dessert

Les happenings, pour aller plus loin dans les contenus

1. L'accès à l'alimentation p. 70

2. La dette extérieure p. 79

3. L'Aide Publique au Développement p. 84

4. Les migrations p. 88

5. L'accès à l'eau p. 94

6. Les agrocarburants p. 98

ANNEXES

Tous les documents dont vous pouvez avoir besoin

1. Aires géostratégiques

2. Fiches «objectifs»

3. Fiches d'évaluation

4. Pour en savoir plus sur les thématiques abordées

5. Bibliographie et sitographie sur l'Éducation au développement

L'ENTRÉE

1. Contexte de création.....

Sur le plan pédagogique, cette animation vise donc à ce que les participants soient capables : Le « Repas Insolent » est une animation créée en 2003 par l'association étudiante « Insolens » (Initiatives et Solidarité Étudiants Nord-Sud) de l'Institut d'Études Politiques de Paris, association aujourd'hui en sommeil (et anciennement membre du réseau SENS coordonné par Starting-Block). Sous cette appellation, l'animation « Repas Insolent » s'inscrit donc désormais dans le cadre du programme SENS (« Sensibiliser ENSemble ») de l'association Starting-Block et est gérée par un comité de pilotage composé de bénévoles d'associations membres du réseau SENS.

Dans un premier temps, l'animation se déroule principalement en région Ile-de-France puis, à partir de 2006, la diffusion de l'animation s'organise au sein du réseau national de Starting-Block, notamment à Lyon, Lille, Grenoble et Angers. En 2007, l'animation est allée jusqu'à traverser les frontières vers le Danemark, où plus de 2000 jeunes ont été sensibilisés par le « Development Education Center »[1] ! Sur la période 2008-2009, la diffusion de l'outil s'est encore développée dans les 9 plates-formes du réseau SENS (Angers, Besançon, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris) et dans d'autres villes du réseau.

Cette animation a pour objectifs :

- de faire prendre conscience aux participants des inégalités à l'échelle mondiale,
- de les inciter à s'interroger sur l'organisation actuelle des grandes instances économiques internationales (entreprises, États et institutions),
- de les orienter vers des actions citoyennes pour faire reculer ces inégalités.

Sur le plan pédagogique, cette animation vise donc à ce que les participants soient capables :

- de réfléchir à partir de données avérées sur les inégalités à l'échelle mondiale,
- d'en débattre et donc de développer un regard critique sur l'organisation actuelle des relations internationales.

2. Votre attention s'il vous plaît !.....

Le but de ce livret est d'accompagner au mieux les animateurs du Repas Insolent dans la mise en place de leur animation. Sa seule lecture ne garantit pas, néanmoins, le succès d'une animation relativement complexe à gérer en raison de sa durée, du nombre de participants impliqués et de l'importance des thématiques abordées ; il s'agit d'un outil d'accompagnement qui ne saurait se substituer à un temps de formation.

1. Pour plus d'info : www.o3v.dk

Des formations

Il nous semble indispensable que ceux qui souhaitent l'animer aient, d'une part, déjà assisté eux-mêmes en tant que participant à un Repas et qu'ils aient suivi d'autre part, dans la mesure du possible, l'un des modules de formation proposés plusieurs fois par an. En effet, pour mieux appuyer les personnes intéressées par le Repas Insolent et les conseiller dans leur rôle d'animateur, Starting-Block organise régulièrement des modules de formation. Les dates sont consultables sur le site : www.sensibiliser-ensemble.org.

Un Comité de pilotage

Cette animation est gérée par un Comité de pilotage composé des différents animateurs du Repas membres de Starting-Block ou d'autres associations étudiantes. Ce Comité de pilotage se réunit plusieurs fois par an, notamment dans le but d'échanger les expériences d'animations et les évaluations des Repas et, par conséquent, d'améliorer en permanence cet outil de sensibilisation.

Dans cette optique, nous mettons à votre disposition des grilles d'évaluation du Repas, destinées tant aux participants qu'aux animateurs. Nous encourageons donc vivement tous les animateurs de Repas Insolents à nous envoyer les bilans de leurs interventions. Ces bilans permettent au Comité de pilotage du Repas Insolent d'enrichir sa réflexion sur le développement de l'animation, en fonction des bilans, commentaires et propositions qu'il reçoit.

Par ailleurs, vous pouvez si vous le souhaitez rejoindre le Comité de pilotage, qui se renouvelle fréquemment, pour aider à faire progresser l'ani-

mation et faire part de vos idées. Contactez-nous via le site Repas Insolent si cela vous intéresse !
www.repas-insolent.org

Un site Internet

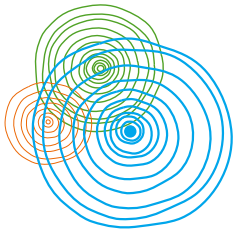
Starting-Block accorde une grande importance à la capitalisation des expériences autour du Repas Insolent. C'est pourquoi nous aimerions être informés de toutes les animations « Repas Insolent » qui voient le jour ; nous vous remercions donc par avance de bien vouloir nous informer de vos initiatives via le site Internet :
www.repas-insolent.org.
De plus, ce site, sur lequel chacun peut s'inscrire pour pouvoir échanger, est un outil de communication très utile car il permet au Comité de pilotage d'être ouvert à tous, même à distance !

Les kits Repas Insolent

Les kits Repas Insolent ont pour vocation de servir au maximum, en particulier aux associations membres du réseau SENS coordonné par Starting-Block, mais aussi aux associations partenaires et aux associations professionnelles non membres du réseau.

Pour plus d'information sur les conditions de prêt, n'hésitez pas à contacter Starting-Block !

L'ENTRÉE



Ce kit Repas Insolent contient tout ce qu'il vous faut (ou presque) pour une animation réussie ! Voici un récapitulatif de sa composition, qui vous permettra de créer le vôtre :

Objet	Quantité	Usage
Sac de sport	1	Pour transporter votre kit partout !
Panneaux aires géostratégiques	5	Pour identifier chaque zone
Tissus	5	Pour décorer chaque zone (1 style par zone : chinois, africain, etc.)
Flûte	1	Pour attirer l'attention quand on veut rétablir le calme
Bougies	30	Pour représenter le pétrole
Porte-bougies	30	Comme son nom l'indique
Assiettes	30	
Couverts (set cuillère-fourchette-couteau)	30	
Accessoires (noeud papillons, chapeau, moustache, lunettes de soleil)	5	Pour les happenings ou les représentants

Attention ! Il manque plusieurs éléments qu'il faudra compléter vous-même, par exemple : allumettes, grands couverts pour servir la nourriture, verres, portes-badges, fiches objectifs, etc.

Petite astuce : pour une question pratique, vous pouvez plastifier les fiches des aires géostratégiques, c'est très utile lorsqu'on est amené à organiser des Repas régulièrement !

N.B : Ces kits sont appelés à être améliorés : merci de nous communiquer tous vos commentaires, suggestions, critiques, remarques ...

3. Présentation de l'animation

Nombre de participants :
Entre 20 et 35

Durée :
Entre 2 et 3 heures
(plus 2h de préparation minimum)

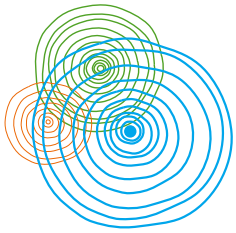
Âge :
À partir de 15 ans

Nombre d'animateurs :
3 au minimum, dont :

- 1 maître du jeu qui accueille les convives et conduit la soirée, introduit les nouveaux personnages et mène le débriefing.
- 2 animateurs qui apportent des informations sur les différentes thématiques abordées au cours du jeu en animant des événements dans le rôle d'un personnage symbolique (Directeur de la Banque mondiale ou de l'OMC, militant altermondialiste, etc.).

Déroulement de l'animation
L'animation du Repas Insolent passe par une mise en situation concrète des inégalités de ressources disponibles à travers le monde. Pour cela, nous nous attachons à une vision purement « macro », donc schématique, et n'abordons pas les détails d'inégalités à l'intérieur même d'une zone géostratégique, voire d'un même pays. Ce choix a été fait pour bien mettre en relief les enjeux globaux à l'heure actuelle et mieux visualiser les stratégies de pouvoir entre les zones déterminées. Ainsi, en partant du même principe que le jeu des chaises, créé par l'organisme belge ITECO, le Repas Insolent est un jeu de transmission cognitive, c'est-à-dire qu'il permet de matérialiser visuellement des notions abstraites.

Chaque participant représente une proportion des citoyens du monde. Tous les participants doivent donc, dans un premier temps, se répartir en fonction de la densité de la population mondiale réelle sur les différentes aires géostratégiques définies : l'Afrique subsaharienne, l'Amérique latine, l'Asie, le Monde arabo-musulman et les Pays industrialisés.



Dans un second temps, des éléments physiques symbolisant les richesses (le Produit Intérieur Brut, les ressources agricoles et les ressources pétrolières) sont répartis par zone géostratégique. Les inégalités deviennent ainsi directement identifiables.

S'ensuit une série d'actions et d'événements à modeler à votre guise... Nous proposons ici en page 34 un squelette à adapter en fonction des thèmes que vous souhaitez aborder. C'est à vous de construire votre trame d'animation à partir des éléments que nous mettons à votre disposition.

Une série de thématiques constituent le socle indispensable de l'animation :

- La répartition de la population et de la population agricole
- La répartition des richesses
- La répartition des ressources énergétiques
- L'organisation du commerce mondial

D'autres thématiques sont introduites, selon le déroulement de l'animation, comme des événements optionnels à moduler en fonction du public et de la thématique dominante choisie pour chaque Repas. Il est important de bien détailler préalablement son timing pour ne pas trop charger l'animation.

Libre à vous de choisir celles que vous souhaitez ; à titre d'exemple, nous vous en proposons cependant quelques-unes dans ce livret :

- L'accès à l'alimentation
- La dette extérieure
- L'Aide Publique au Développement
- Les migrations internationales
- L'accès à l'eau
- Les agrocarburants

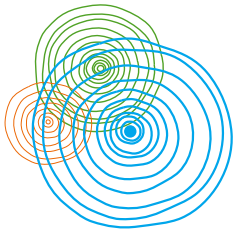
Comment inviter les convives ?

Quelques astuces organisationnelles pour bien démarrer votre animation.

- Motus et bouche cousue : moins les participants en savent à l'avance sur l'animation, plus ils se prendront au jeu. Maintenez le suspens au maximum !

- Si je dis que je viens, c'est que je viens ! Il est essentiel d'insister auprès des participants sur l'importance de leur préinscription. Rien de pire qu'un Repas auquel les inscrits ne viennent pas, Repas qui devient synonyme de gâchis de nourriture mais aussi de difficultés pour les animateurs : ceux-ci préparent en effet leur espace et la répartition de la nourriture en fonction du nombre prévu de convives. L'animation ne fonctionne qu'avec un certain nombre de participants (entre 16 et 35) ; à vous de vous assurer, en responsabilisant dès l'inscription vos convives, que vous n'aurez ni à mettre des gens à la porte, ni à répartir un trop petit nombre de personnes !

- C'est comme au cinéma ! Un Repas Insolent, c'est comme une séance de cinéma : il faut arriver à l'heure ! L'animation ne peut en effet commencer qu'une fois tous les convives arrivés. Prévoyez quand même une marge de sécurité en convoquant les participants un quart d'heure avant l'heure réelle du début de l'animation... Autour d'un petit apéritif léger, les premiers arrivés attendront plus agréablement ceux qui ont besoin d'un peu plus de temps !



4. C'est quoi, être un bon animateur de Repas Insolent ?.....

Avant l'animation

Pour être un bon animateur, en général, il faut être prévoyant et inventif. Prévoir, c'est organiser à l'avance son animation : durée, connaissance des thématiques à aborder, happenings, etc. Inventer, c'est être capable d'improviser en cours de jeu pour s'adapter au public et à ses envies.
Il faut ensuite connaître son rôle durant l'animation.
Pour tout Repas Insolent, il y a un animateur « maître du jeu ». Celui-ci vient chercher les participants pour les faire pénétrer dans le monde du Repas. Il les met en situation. C'est une étape très importante pour que les participants entrent dans le jeu. C'est ensuite lui qui fait le lien entre les différentes parties du jeu, qui annonce les étapes à venir et qui gère les tours de négociation. Les autres animateurs se chargent, quant à eux, d'animer les événements. La trame d'animation en page 34 inclut, à titre indicatif, la durée de chaque temps. Il est important de penser à alterner les animateurs pour des questions de rythme et de logistique ! La partie « 6. Pimentez votre Repas ! Quelques épices par-ci par-là »page 62 propose diverses animations facultatives de type « fil rouge » qui peuvent se dérouler sur l'ensemble du Repas.

Pour l'animation des événements, des données réelles et des explications doivent être apportées. Il faut donc prendre le temps de retenir et de bien comprendre les thématiques elles-mêmes. C'est pourquoi nous vous proposons, dans la partie de ce livret intitulée « Le dessert », des pistes pour approfondir certaines thématiques.

Pendant l'animation

Quoi qu'il en soit, et peu importe le rôle de l'animateur pendant le Repas, il existe certaines règles essentielles pour que l'animation se déroule correctement :

- Faire respecter le silence quand on parle (utiliser éventuellement un signal sonore pour faire respecter le silence).
- Parler fort et distinctement.
- Se répéter pour être certain que les messages passent.
- Ne pas hésiter à rentrer dans un personnage pour donner à l'intervention un côté plus théâtral durant les happenings. Penser à bien différencier les séquences de gestion de l'animation et les séquences théâtrales (en utilisant des accessoires appropriés : veste, etc.) Attention à la crédibilité donnée au personnage !
- Expliquer clairement les règles et s'assurer qu'elles soient comprises.
- Annoncer les événements.
- Être attentif à ce qui se passe entre les participants.

Pendant les phases d'échanges, l'animateur doit s'effacer. Dans l'idéal, les animateurs doivent chacun observer une aire géostratégique pour pouvoir ensuite restituer au mieux ce qui s'est passé.
Dans les moments d'écoute, faire remarquer à tous les attitudes de certains participants.
Faire très attention à respecter les temps prévus pour chaque phase : les convives ne doivent pas manger à une heure trop tardive, le risque étant, sinon, de voir certains s'éclipser avant la fin de l'animation.

Après l'animation

Le temps de « débriefing », c'est-à-dire le moment de discussion avec les participants une fois le Repas achevé, vous permettra d'avoir un premier retour à chaud sur ce qu'ils ont ressenti et d'apporter des précisions sur les thématiques abordées. C'est un moment très important durant lequel il faut penser à prendre des notes !

Évaluer, c'est porter un jugement sur une animation en confrontant en particulier les objectifs fixés et ceux atteints. Le mieux placé pour évaluer est l'acteur qui a mis en oeuvre l'action, c'est-à-dire vous ! Toutes les informations recueillies lors de l'évaluation vous aideront à faire le bilan de votre action et à améliorer vos pratiques : mieux cibler votre public, mieux conduire votre prochaine animation, prendre du recul sur vos pratiques, etc.

Nous vous proposons aussi, en annexe, des fiches d'évaluation à faire remplir par les participants ainsi que par les animateurs en fin de séance. Ces fiches sont tout à fait adaptables aux thèmes que vous souhaitez plus particulièrement aborder. Mais le tout n'est pas tant de faire remplir les fiches que de les lire et de les traiter ensuite ! Il faudra donc prévoir un moment pour exploiter les remarques des fiches d'évaluation, les synthétiser et faire un bilan de l'animation.

Nous nous inscrivons dans une démarche visant à capitaliser l'ensemble des éléments liés à cette animation. Afin de l'appuyer, il serait très intéressant que vous nous fassiez parvenir ces bilans. Merci !

5. Préparer son animation

1. La réunion de préparation

Toute animation nécessite une préparation. Il est vivement souhaitable que vous organisiez une réunion préalable avec les autres animateurs. Cela permet d'assurer à l'animation un bon déroulement, en évitant oublis et stress inutile, et en permettant de faire passer les bons messages !

Il faut donc que la réunion réponde à un certain nombre de questions que vous devrez lister ensemble :

Des questions de contexte

- Quel type de public avons-nous ?
  Les personnes présentes sont-elles néophytes ?
  Quelles sont les tranches d'âge ?
- Dans quel cadre a lieu ce Repas ? (formation, début de projet, de manière ponctuelle, etc.)
- De combien de temps disposons-nous ?
- Des thématiques sont-elles imposées ?

Petit conseil aux animateurs : il est important de participer à la préparation en amont des aliments et de la salle pour être au courant des changements ou imprévus de dernière minute et pouvoir ainsi les anticiper avant l'animation !

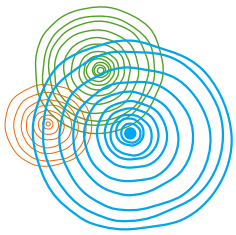
Des questions d'ordre logistique

- Qui fait quoi avant, pendant et après l'animation ?
- Qui fait les courses pour le Repas ?
- Qui prépare le matériel de décoration ?
- Qui prépare le matériel de cuisine ?
- Qui cuisine ?
- Qui répartit la nourriture au préalable par continent ?
- Qui prépare les documents à remettre aux participants (badge, fiche personnage, fiche d'objectifs, fiche d'évaluation, etc.)
- Quelle trame on prépare ?
- Qui fait le maître du temps et comment sont répartis chaque temps de jeu ?
- Qui dirige la discussion à la fin de l'animation?
- Qui distribue les fiches d'évaluation ?
- Qui fait un compte rendu du déroulement de l'animation et des évaluations ?

Mener une animation est un travail d'équipe. Être à plusieurs permet la répartition de l'investissement de chacun ainsi qu'une prise de recul sur l'animation et une complémentarité lors de son déroulement. L'idéal est donc de constituer une équipe de 3 à 5 personnes pour animer le Repas (au-delà, la communication et la répartition des tâches deviennent difficiles à gérer). Dans tous les cas, même si cela demande une concertation et une organisation rigoureuses au préalable, notamment pour bien définir les rôles de chacun, la coanimation s'avère particulièrement dynamique et constructive.

Cela permet de :

- mieux maîtriser le temps durant l'intervention,
- remédier aux trous de mémoire ou lacunes de l'un des animateurs,
- se mettre en confiance et éviter les paniques,
- éviter d'être pris au dépourvu en cas d'absence imprévue de l'un des animateurs, mieux encadrer les participants et répondre à leurs besoins,
- se contrôler mutuellement pour éviter de dériver « hors sujet »,
- reformuler des informations qui auraient été imprécises, etc.



2. L'organisation logistique

Le matériel

Voici une liste d'éléments auxquels il faut penser pour organiser un Repas Insolent...

Lieu d'accueil

- Une grande salle avec, dans le meilleur des cas, une trentaine de chaises et 5 tables (attention à l'acoustique),
- Une cuisine avec évier, plan de travail, plaques de cuisson, bouilloire/machine à café (dans la mesure du possible),
- Une grande table pour disposer les plats / assiettes avant le Repas.

Inscriptions

- Liste d'émargement,
- Caisse avec fonds de caisse, si le Repas est payant.

Déco, accessoires

- Tissus,
- Affiches d'ONG,
- Planisphère, si possible avec une projection de Peters ! (Vous pouvez commander ces cartes auprès de la librairie Ecodif),
- Scotch, patafix,
- Décoration « typique » pour chaque aire si disponible.

Repas

- Assiettes et gobelets (en nombre !), fourchettes, petites cuillères (pas besoin de couteaux[2]),
- Nourriture (voir page suivante),
- Saladiers,
- Couteaux de cuisine, économes, grandes cuillères,
- Passoire,
- Marmite (pour la cuisson du riz),
- Tire-bouchons,
- Torchons, éponges, produit vaisselle,
- Plaque électrique (si pas de cuisine),
- Étiquettes autocollantes pour répartir la nourriture à l'avance.

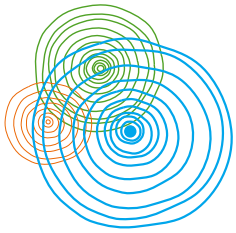
Animation

- T-shirts/costumes pour les happenings, (il est très important de bien marquer les rôles en utilisant des accessoires)
- Fiches d'animation (et non pas le livret en tant que tel),
- Affiche des aires géostratégiques,
- Feuilles des objectifs par aire,
- Fiches personnages ou badges nominatifs,
- Bougies chauffe-plats + pots en verre (30) + briquets,
- Ballons de baudruche (30),
- Lecteur CD + divers CD musiques du monde,
- Allumettes.

Après l'animation

- Fiches d'évaluation pour les participants (30),
- Stylos,
- Documents de présentation de son association,
- Brochures/cartes des grandes campagnes du moment (AlimenTerre, SSI, SECE, Quinzaine du CE, etc.).
- Fiches d'évaluation pour les animateurs,
- Sacs-poubelles,
- Boîtes hermétiques pour ramener les restes éventuels !

[2] Pour éviter le plastique, pas si fantastique pour notre environnement, nous vous suggérons d'utiliser des verres, assiettes et couverts réutilisables ou biodégradables. Pour plus d'infos : www.alternative-eco.com



Les courses

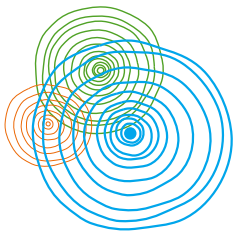
Voici, à titre indicatif, une liste de courses pour 30 participants. Il est indispensable, pour le bon déroulement de l'animation, d'être conscient du fait qu'elle ne fonctionnera pas s'il y a trop de nourriture… d'où l'importance d'inscriptions faites à l'avance et permettant de connaître le nombre de participants et d'aménager en fonction. Il est aussi possible, avant l'animation, de mettre de la nourriture de côté s'il semble y en avoir trop et de l'apporter, au besoin, en complément lors du Repas proprement dit.

Il faut prévoir d'être au moins deux pour effectuer tous les achats nécessaires à l'organisation d'un Repas Insolent. En effet, il s'agit tout de même de préparer un repas pour 30 personnes ! Nous vous suggérons d'utiliser ici, autant que possible, les produits équitables disponibles dans les boutiques Artisans du Monde. L'idéal est donc de se rendre dans deux endroits pour faire l'ensemble des courses ! Et, si votre budget vous le permet, pensez à acheter des produits issus de l'agriculture biologique ou raisonnée.

Par souci de cohérence et dans la mesure du possible, il peut être pertinent d'adapter certains fruits et légumes aux saisons. En hiver on peut par exemple remplacer les tomates par des betteraves. Ceci donne l'occasion d'aborder la question de la saisonnalité des fruits et légumes dans le débriefing.
À titre indicatif, voici deux tableaux listant dans les grandes lignes les différents légumes et fruits disponibles selon les saisons.

Liste des courses

Ingrédients	Quantité	Produits disponibles en commerce équitable	Préparation	Contenant
Salade				
Riz	30 g/pers	•	À cuire et laisser refroidir	1 gd saladier
Concombres	3		En dés ou en rondelles	1 pt saladier
Carottes	8 carottes ou 3 barquettes de 300 gr de carottes râpées		Crues, rondelles, dés ou râpées	1 pt saladier
Tomates	20		En dés ou en rondelles	1 pt saladier
Maïs	4 grosses boîtes de 280 gr			1 pt saladier
Poulet	10 tranches		En dés	1 pt saladier ou 1 assiette
Thon	4 grosses boîtes de 180 gr		En dés	1 pt saladier ou 1 assiette
Fromage	3 x 250g		En dés	1 pt saladier
Baguettes	5			
Assaisonnement				
Huile d'olive	1	•		
Vinaigre	1			
Sel	1			
Poivre	1			
Moutarde	1			
Dessert				
Pommes	6			1 pt saladier
Oranges	5	•		1 pt saladier
Bananes	6	•		1 pt saladier
Raisins	2 grosses grappes			1 pt saladier ou 1 assiette
Biscuits	2 paquets	•		
Spéculoos	2 paquets	•		
Chocolat	5 tablettes (lait, noisettes, noir, etc.)	•		
Mangues séchées	1 sachet	•		
Ananas séchés	1 sachet	•		
Boissons				
Eau	5 bouteilles			Éviter les bouteilles en plastique
Jus de fruits	5 bouteilles	•		
Vin / cidre / autre	3 bouteilles			
Thé	1 paquet	•		Thermos
Café	1 paquet	•		Thermos
Accessoires				
Assiettes-verres-couverts-serviettes	Nombre de participant			
Bougies	30			



Légumes de saison

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Artichauts						■	■	■	■	■		
Asperges				■	■	■	■					
Aubergines					■	■	■	■	■			
Betteraves	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Brocolis	■	■	■							■	■	■
Carottes	■			■	■	■	■		■	■		
Céleris							■	■	■	■	■	
Choux	■	■	■							■	■	■
Choux-fleurs								■	■	■	■	■
Choux de Bruxelles	■	■								■	■	■
Concombre					■	■	■	■	■	■		
Côtes de Blettes			■		■	■	■	■	■	■		
Courges								■	■	■		
Courgettes					■	■	■	■	■			
Endives	■	■	■	■								■
Epinards				■	■	■	■	■	■	■	■	
Fenouils						■	■	■	■	■	■	
Haricots						■	■	■	■	■		
Laitues				■	■	■	■					
Maïs							■					
Navets	■	■	■	■						■	■	
Oignons	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Poireaux	■	■	■							■	■	■
Petits pois					■	■						
Poivrons						■	■	■				
Pommes de Terre	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Radis				■	■	■	■	■	■			
Salades				■	■	■	■	■	■	■	■	
Tomates						■	■	■	■	■		

Fruits de saison

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Abricots						■	■	■				
Cassis						■	■	■				
Cerises						■	■	■				
Coings										■	■	
Fraises				■	■	■	■	■				
Framboises				■	■	■	■	■	■	■		
Groseilles							■	■				
Kiwis	■	■	■									■
Mandarines	■	■									■	■
Melons						■	■	■	■			
Mirabelles								■	■			
Mûres						■	■	■	■	■		
Myrtilles							■	■	■	■		
Nectarines							■	■				
Oranges	■	■										■
Pêches							■	■	■	■		
Poires	■	■	■				■	■	■	■	■	■
Pommes	■	■	■	■			■	■	■	■	■	■
Prunes								■	■			
Pruneaux								■	■			
Raisins									■	■	■	
Rhubarbes					■	■						

La préparation

L'idéal est de disposer de la salle au moins 2 heures avant le lancement de l'animation (tout dépend aussi, bien entendu, du nombre de personnes disponibles pour organiser les préparatifs !). Les missions essentielles à réaliser sont les suivantes :

- découper les fruits et légumes et faire cuire le riz,
- répartir les aliments, à l'avance, par aires géostratégiques en fonction des productions agricoles réelles, en les laissant en coulisses,
- préparer les bougies (symbolisant la production de pétrole)
- installer la salle (tables, chaises, tissus, affiches, etc.) pour créer l'atmosphère,
- préparer le point d'inscription à l'extérieur de la salle (indispensable pour connaître le nombre exact de participants et, ainsi, distribuer correctement les éléments du jeu).

Tableau indicatif de la production agricole réelle par aire géostratégique et par aliment sélectionné pour le repas.

Voici un tableau indicatif de la production agricole réelle par aire géostratégique et par aliment sélectionné pour le Repas. Nous nous sommes basés sur les données officielles du site de la FAO (l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), datant de 2005 et recueillies en 2007. (http://faostat.fao.org)

Aires géostratégiques	Afrique sub-saharienne	Amérique latine	Asie	Monde arabo-musulman	Pays industrialisés
Aliments					
Ananas	15 %	35 %	48 %	0 %	2 %
Bananes	10 %	36 %	51 %	2 %	1 %
Pain	1 %	4 %	30 %	10 %	55 %
Carottes	2 %	6 %	38 %	5 %	49 %
Concombres	1 %	2 %	69 %	8 %	19 %
Thon	6 %	30 %	32 %	4 %	27 %
Fromage	3 %	11 %	23 %	8 %	56 %
Maïs	6 %	12 %	26 %	2 %	53 %
Olives	0 %	1 %	0 %	20 %	78 %
Oranges	4 %	43 %	14 %	14 %	25 %
Pommes	1 %	7 %	45 %	8 %	38 %
Raisin	3 %	11 %	15 %	9 %	62 %
Riz	2 %	4 %	87 %	3 %	4 %
Tomates	3 %	9 %	38 %	16 %	33 %
Tranches de poulet	3 %	23 %	25 %	6 %	44 %

N.B : les assaisonnements (huile d'olive, vinaigre, sel, poivre et moutarde) sont déposés sur la table des Pays industrialisés et les fruits secs et biscuits, chocolat, jus de fruits, thé et café sont distribués à la fin de l'animation et ne rentrent donc pas dans cette répartition.

Répartition pour 30 participants en fonction des quantités nécessaires à adapter au nombre réel de participants

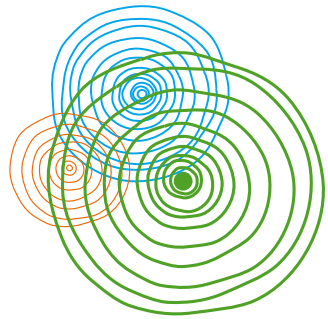
Aires géostratégiques	Afrique sub-saharienne	Amérique latine	Asie	Monde arabo-musulman	Pays industrialisés
Aliments					
Riz			Tout		
3 Concombres			2 concombres	1/3 d'un concombre	2/3 d'un concombre
8 Carottes entières ou **3 barquettes de carottes**		1/2 carotte ou 1/4 barquette	3 carottes ou 1 barquette	1/2 carottes ou 1/4 barquette	4 carottes ou 1,5 barquette
20 Tomates	1 tomate	2 tomates	7,5 tomates	3 tomates	6,5 tomates
4 boîtes de maïs	1/4 boîte	1/2 boîte	1 boîte	1/4 boîte	2 boîtes
10 tranches de poulet	1/4 tranche	2,5 tranches	2,5 tranches	1/2 tranche	4,25 tranches
4 boîtes de thon	1/4 boîte	1,25 boîte	1,25 boîte	1/4 boîte	1 boîte
750 gr d'Emmental	Quelques dés ou 25 gr	1/3 du paquet ou 100 gr	3/4 du paquet ou 125 gr	1/3 du paquet ou 100 gr	1,5 paquet ou 375 gr
1 pot d'olives				1/4 du pot	3/4 du pot
5 baguettes			1,5 baguettes	1/2 baguette	3 baguettes
6 pommes		1/2 pomme	2,5 pommes	1/2 pomme	2,5 pommes
5 oranges		2,5 oranges	1/2 orange	1/2 orange	1,5 oranges
6 bananes	1 banane	2 bananes	3 bananes		
2 grappes de raisins	Deux grains	1/3 d'une grappe	1/3 d'une grappe	1/3 d'une grappe	La plus grosse grappe
3 bouteilles de vin					Tout

Quelques données supplémentaires...

Nous vous donnons également les objectifs alimentaires à atteindre par chaque aire géostratégique d'ici la fin du jeu, pour 30 participants. Ces chiffres sont à réévaluer si les participants sont moins nombreux.

L'Afrique subsaharienne doit obtenir l'équivalent d'une grande boîte de maïs (280 gr).
L'Amérique latine doit obtenir l'équivalent de 2/3 d'une boîte de maïs (environ 180 gr).
L'Asie doit obtenir deux baguettes de pain.
Le Monde arabo-musulman doit obtenir l'équivalent de 1/3 d'une boîte de maïs. (environ 90 gr)
Les Pays industrialisés doivent obtenir 1,5 bananes, 1,5 boîtes de thon (environ 270 gr) et 2,5 oranges.

Vous trouverez en annexe des modèles de fiches « objectifs » à distribuer aux participants. Il vous suffira de remplir manuellement les données en fonction du nombre de participants. Ces fiches objectifs sont à distribuer au début du jeu, par exemple entre la répartition des richesses et du pétrole. Cela permet aussi de refaire un point sur les différents objectifs à remplir lors du jeu.



LE PLAT !

Introduction.....

Dans cette partie, vous trouverez tout d'abord une trame basique de l'animation. Les thèmes essentiels au déroulement d'un Repas Insolent y sont donc abordés : la richesse, l'énergie, l'alimentation et le commerce mondial. Le contenu n'est évidemment pas exhaustif mais il constitue une bonne base de présentation lors de l'animation. Le parti pris est de rester assez simple pour permettre une compréhension globale des enjeux. Avec un public peu averti, il ne s'agit pas de trop détailler les mécanismes : il faut permettre aux participants d'appréhender facilement les choses et les amener ainsi à percevoir que le fonctionnement actuel du monde peut être compris par tous. Il suffit d'en prendre le temps...

Une liste de documents et de liens vous est également proposée pour vous permettre d'approfondir certaines thématiques et de pouvoir répondre au mieux aux questions des participants. Dans tous les cas, aucun animateur ne peut être expert de toutes ces thématiques ; il est donc important de proposer aux participants, à la fin du Repas, un document récapitulatif comprenant liens et contacts pour les aider à continuer la réflexion une fois l'animation terminée.

Durant l'animation, libre à vous de faire chercher aux participants les répartitions réelles pour certaines données, et d'en livrer d'autres directement, en fonction des thèmes sur lesquels vous souhaitez insister et du temps dont vous disposez.

1. Le canevas de l'animation

Cette trame ne prend pas en compte les éléments de la partie « 6. Pimentez votre repas ! Quelques épices par-ci par-là ».

Thème	Animation	Durée	Matérialisation
Mise en place du jeu			
Entrée dans le monde	Répartition mondiale	30-40	Les différentes zones sont représentées par des affiches (en annexe), et la population par les participants[3]
Richesse monétaire	Jeu des chaises		Une chaise par participant représente une part du PIB
Énergie	Chiffres		30 bougies à répartir suivant la consommation
Alimentation	Explications		Nourriture : à bien montrer aux participants[4]
Objectifs	Objectifs	10	Fiches objectifs, préalablement remplies en fonction du Repas
Place au jeu !			
Temps d'échanges 1	*(sans règles : chacun choisit sa stratégie)*		
	Explications	20	
	Déroulé		
	Débriefing		
Happening 1		10-20	Voir le happening choisi
Temps d'échanges 2	*(imposition des règles de l'OMC)*		
	Explication des règles de l'OMC	20	Intervention du directeur de l'OMC (Pascal Lamy en 2009) pour poser les bases du temps d'échanges. Une table et des chaises au centre de la pièce comme table de négociations
	Déroulé		
	Débriefing		
Happening 2		10-20	Voir le happening choisi

Thème	Animation	Durée	Matérialisation
Mise en place du jeu			
Temps d'échanges 3	(*réflexion sur les alternatives*)		
	Explications	20	Chaque zone propose sa propre façon de voir les choses, suivant ses besoins
	Déroulé		Si nécessaire, matérialiser un temps d'échanges en fonction des choix des participants (une part d'improvisation est nécessaire)
	Débriefing		
Fin	Repas, débriefing général et évaluation	30	- Pendant le Repas, débriefing sur le contenu de l'animation (on peut aussi séparer le Repas et le débriefing) - Fiches d'évaluation à faire remplir aux participants

3 Participants à qui vous pouvez donner des rôles – cf. « 6. Pimentez votre repas ! Quelques épices par-ci par-là » p. 62
4 C'est aussi à ce moment que vous incluez le tire-bouchon en Asie.

Entrée dans le monde et répartition de la population

Après un petit apéro pour laisser à tout le monde le temps d'arriver et de s'installer, l'animation peut commencer.

Mais avant tout, deux petits trucs :

- Présentez votre équipe d'animation. Il est important que chacun puisse être identifié.
- Pensez aussi à présenter rapidement l'animation. Ses objectifs (présenter de façon simple les enjeux internationaux), le contexte (si vous la faites pour un événement particulier), sa durée...

Attention tout de même à ne pas trop en dire.

À partir de là : l'idéal étant de disposer d'une salle d'accueil séparée de la salle d'animation, partons de ce principe.

Commencez donc, dans l'antichambre de la planète, par présenter le principe du jeu :

- Présenter la pièce à côté comme étant le monde sur lequel vit une population de quelques 6,8 milliards de personnes (en 2009). Cette population sera donc représentée par les participants.
- Cette population est le premier symbole utilisé pour représenter un certain nombre de données macro-économiques[5]. Elle devra faire vivre le monde avec d'autres données pour illustrer les interactions entre les entités économiques mondiales.

Après une présentation rapide des 5 zones géostratégiques[6], et la désignation d'un volontaire pour porter chaque affiche, demandez donc aux participants de se réunir selon leur idée de la répartition réelle de la population[7] parmi ces zones.
Stimulez les discussions, répétez à l'attention de tout le monde les commentaires des uns ou des autres que vous jugez intéressants pour le groupe, canalisez les débats. Ensuite, procédez à l'annonce des véritables chiffres et demandez

quels sont les ressentis, les étonnements, les certitudes confirmées, etc.
Il est alors temps de leur faire découvrir leur planète !

Répartitions des richesses

Qu'il s'agisse du PIB avec le jeu des chaises ou des bougies pour le pétrole, procédez sur le même principe que pour la population.
Après avoir explicité le symbole abordé[8], demandez à chaque zone de prendre ce qu'elle considère comme étant sa production réelle. Vous n'avez alors plus qu'à faire les corrections nécessaires.
Petite spécificité du jeu des chaises : entassez les chaises au milieu de l'espace et, une fois la répartition terminée, demandez aux joueurs de tenir sur leurs chaises respectives sans toucher le sol (fou rire assuré et la glace est brisée !). Une fois la symbolisation bien intégrée par les joueurs, les chaises redeviennent de simples chaises et chacun en prend une pour s'installer à sa table.

Il faut ensuite distribuer la nourriture aux zones géographiques en fonction des productions agricoles locales. Demandez aux participants d'aller chercher la nourriture de leurs zones respectives. Pour éviter que la pièce ne se transforme en champs de bataille, demandez à chaque zone de venir chacune son tour. Cela permettra aussi à tout le monde de bien visualiser les productions des autres. Vous pouvez aussi imposer un ordre spécifique de passage afin de mettre en comparaison les productions de chaque zone : faites par exemple en sorte que l'Afrique passe juste après les Pays industrialisés.

5 La macroéconomie est une approche qui étudie l'économie à travers les relations entre grandes entités économiques. Elle constitue l'outil essentiel d'analyse des politiques économiques des États ou des organisations internationales.
6 Voir p. 42 « 2. La population dans le monde ».
7 Si nécessaire, dites-leur combien chacun représente en fonction du nombre qu'ils sont.
8 Voir p. 47 « 3. Le PIB mondial » et p.51 « 4. Le pétrole dans le monde ».

Objectifs

Pour que les échanges entre les aires soient possibles et pour symboliser au mieux les enjeux de pouvoir, les animateurs distribuent des fiches d'objectifs à atteindre pour chaque zone. Ces objectifs sont à la fois énergétiques (obtenir ou échanger des bougies) et alimentaires (échanger des types d'aliments pour obtenir une salade composée).

À partir de là, place au jeu ! Les participants sont désormais des habitants du monde tel qui est dans le jeu. Il est donc important que chacun, animateurs et participants, s'identifie à un personnage et prenne en main un rôle qui lui conviendra, afin de conserver une bonne dynamique tout au long du jeu.

Phases d'échanges

Les phases d'échanges peuvent être introduites comme un moment d'ouverture des marchés mondiaux. De façon générale, elles se présentent de la façon suivante :

- Fonctionnement de la phase[9]
- Moment d'échanges entre les participants
- Débriefing

Fonctionnement de la 1ère phase d'échanges :

Il ne faut pas trop en dire aux participants. Il faut qu'ils puissent eux même réfléchir à leur propre stratégie tant en termes de possibilités d'échanges que d'organisation commerciale. N'hésitez pas à leur rappeler l'importance de leurs objectifs. Vous pouvez laissez planer le doute d'une sanction si ces objectifs ne sont pas remplis.
Les animateurs observent les participants et les stratégies mises en place : troc, achat, vol, négociation, ententes, etc.

Fonctionnement de la 2ème phase d'échanges :

C'est l'occasion d'aborder le fonctionnement de l'OMC.

Un des animateurs peut prendre le rôle de Pascal Lamy (directeur de l'OMC - 2009) et faire le constat d'une désorganisation totale lors de la dernière phase d'échanges. Il impose alors que les négociations se fassent entre dirigeants (préalablement élus dans chaque zone), autour d'une table de négociations. Vous pouvez utiliser différentes règles pour schématiser les contraintes de l'OMC[10].

Fonctionnement de la 3ème phase d'échanges :

Après une phase de prise en main et la schématisation de la structure actuelle du commerce, il est temps de permettre aux participants de s'organiser... une tâche bien délicate : les participants seront vraisemblablement peu inspirés pour proposer des alternatives et, la faim aidant, commenceront à fatiguer. Cette phase ne doit donc être réalisée que si vous disposez du temps nécessaire et d'un public motivé pour cela.
L'intérêt de cette dernière phase est, d'une part, de permettre aux participants de se rendre compte de la difficulté de s'organiser et, de l'autre, d'étudier les différentes formes d'organisations alternatives.

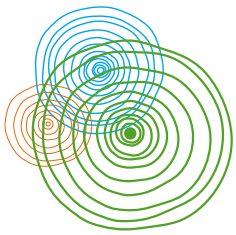
Invitez l'ensemble des convives à soumettre des propositions alternatives et à les structurer. Le maître de cérémonie devient alors le modérateur du débat. Il devra aussi synthétiser les offres proposées pour ensuite demander à chaque continent de choisir entre les différentes organisations.

Débriefing de chaque phase :

Après chaque phase, faites un tour de table des ressentis. Voici des exemples de questions :

- « Au départ, voyant ce dont vous disposiez sur votre table et voyant celles des autres, qu'avez-vous ressenti ? »
- « Après cette première phase d'échanges, comment vous sentez-vous ? »
- « Qu'avez-vous réussi à obtenir, quelles stratégies avez-vous choisies ? Êtes-vous satisfaits ou pas ? »
- « Avec quelles zones le commerce s'est-il le mieux passé ? », etc.

9 et 10 Voir « 5. L'organisation du commerce mondial » p.56



Sortie du monde

Le jeu a commencé il y a maintenant longtemps, les joueurs sont « à fond » et ont faim. Des tensions peuvent donc se faire sentir. Vous devez encore prévoir au moins 40 minutes pour le Repas et la conclusion du jeu. Il est temps de sortir du monde ! Expliquez à chacun que les phases d'échanges sont terminées et que le jeu touche donc à sa fin. Remerciez-les pour leur investissement et demandez-leur de sortir de leur rôle à présent. Expliquez alors que vous allez maintenant vous restaurer ensemble dans la convivialité et qu'après cette parenthèse « Repas », il sera indispensable que vous fassiez la restitution en groupe de ce qui s'est passé, de ce qui a été vécu. Pendant le Repas, vous pouvez proposer aux participants de s'éclairer à la chandelle avec les bougies symbolisant le pétrole durant le jeu.

Essayez d'organiser la pièce de telle façon que tout le monde puisse s'asseoir en cercle. C'est à ce moment là que vous pourrez faire passer les évaluations écrites et conclure l'animation.

Conclusion

Il est temps de rassembler les convives en cercle et de placer les desserts et le café sur une table au centre : le dessert/débat peut commencer. C'est à l'animateur en chef d'animer le débat. À lui de lancer ou de relancer les échanges. Cela doit être facilité par ce que les animateurs ont pu observer durant le Repas.

Différentes thématiques doivent être abordées, l'objectif étant de faire le lien, à partir du ressenti des participants et dans la mesure du possible, entre le « local » (ce qui se passe ici) et le « global » (les réalités des mécanismes mondiaux : commerce international, alliance, protectorat, monopole, endettement, etc.).

Prenez soin de bien donner la parole à qui la demande, de reformuler l'idée développée afin de vérifier si ce qu'a dit la personne est clair et compris par l'ensemble des participants. Approfondissez autant que possible et n'hésitez pas à donner, si vous le pouvez, des précisions (chiffres, informations, etc.). À l'inverse, abstenez-vous de toute approximation et évitez de trop vous avancer si vous ne maîtrisez pas la question : il vaut mieux ne rien dire que de dire des bêtises. Vous pouvez aussi, après ces discussions en groupe, organiser une nouvelle

phase d'échanges en mettant en place des solidarités. À vous et aux joueurs de décider (c'est aussi en fonction du temps !).

Pour vous aider à mener à bien cette phase, voici une liste de questions à aborder :

▶ Concernant le ressenti en tant que joueur :

Le but est de recueillir les sensations et les stratégies des joueurs pour mieux dialoguer par la suite.

- Qu'est-ce qui vous a étonné/choqué/amusé ? Quels étaient vos moyens d'action lors des échanges ?
- Qu'avez-vous joué comme personnage ?

▶ Concernant la signification :

- Pensez-vous que cela se passe de cette manière ? Si non, où y a-t-il des différences avec le réel ?
- Pensez-vous que l'on ait exagéré quelque part ?
- Voulez-vous des précisions sur certaines thématiques ?

▶ Concernant le jeu :

Le Repas Insolent est un jeu en perpétuelle évolution, un Comité de pilotage centralise les modifications et ajouts possibles ainsi que les retours des joueurs. À lui ensuite de statuer pour modifier le livret.

- Est-ce que ça vous a plu ?
- Est-ce que vous pensez que d'autres thématiques auraient dû apparaître durant ce Repas ? Lesquelles ?
- De manière générale, comment améliorer le jeu ?
- Pour finir et avant leur départ, faites remplir aux participants la fiche d'évaluation.

Et maintenant, place au réel !

2. La population dans le monde

La démographie

La démographie est l'étude des populations qui vise à connaître leur effectif, leur composition par âge, sexe, statut matrimonial, etc., et leur évolution future. Elle utilise les informations statistiques fournies par les recensements et l'État (Insee).

D'ici le milieu du 21ème siècle, en seulement 50 ans, la population mondiale aura augmenté de 50%, passant de 6 milliards d'individus fin 1999 à près de 9 milliards en 2050 ; cela représente une augmentation de 60 millions d'individus chaque année. Cependant, il est important de souligner, (malgré les dires de Thomas Malthus (1798, Essai sur le principe de population) qui pose l'hypothèse d'une insuffisance de nourriture liée à une démographie sans cesse croissante), que la planète ne sera scientifiquement jamais trop petite pour accueillir et nourrir toute sa population.
La démographie sert avant tout à prévoir et à anticiper les faits sociaux, comme le « Papy-boom[11] ». Elle permet aussi de déceler des crises antérieures au moyen de recensements, et aide à suivre l'évolution de certaines données, évolution qui symbolise le mieux-vivre, comme les taux de scolarisation, de natalité, de mortalité, etc.

La répartition des participants

La répartition des participants se fait en fonction de celle des populations dans le monde ; il s'agit de reproduire au mieux la réalité, en termes de pourcentage, tout en respectant le nombre minimal de 2 personnes par zone pour conserver le côté convivial de l'animation ! Les populations sont divisées en 5 zones géostratégiques, découpage qui, à notre sens, permet d'observer au mieux les enjeux de pouvoir actuels. En effet, les zones sont divisées par modèles économiques équivalents : le Monde arabe est basé sur le pétrole, les pays de l'ex-bloc soviétique sont rattachés au groupe des Pays industrialisés, étant donné leur statut particulier et le niveau de développement relativement élevé de leurs infrastructures. Les zones déterminées sont : l'Afrique subsaharienne, l'Amérique latine, l'Asie, le Monde arabo-musulman et les Pays industrialisés. Elles sont réparties ainsi :

L'Afrique subsaharienne

Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap Vert, République Centrafricaine, Comores, Congo (Congo-Brazzaville), République démocratique du Congo

(Congo-Kinshasa), Côte d'Ivoire, Djibouti, Éthiopie, Érythrée, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Maurice, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, Rwanda, Sao Tomé et Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie, Zimbabwe

L'Amérique latine

Argentine, Aruba, Bahamas, Barbade, Belize, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, République dominicaine, Dominique, Équateur, Grenade, Guatemala, Guyane, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Porto Rico, Saint-Vincent/Grenadines, Sainte-Lucie, Salvador, Surinam, Trinité-et-Tobago, Uruguay, Venezuela

L'Asie

Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Brunéi Darussalam, Cambodge, Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, Iles Fidji, Inde, Indonésie, Kazakhstan, Kirghizistan, Laos, Malaisie, Maldives, Mélanésie, Micronésie, Mongolie, Myanmar, Népal, Ouzbékistan, Philippines, Polynésie, Salomon, Iles Samoa, Singapour, Sri Lanka, Tadjikistan, Thaïlande, Timor Est, Turkménistan, Viet Nam

Le Monde arabo-musulman

Algérie, Arabie saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats Arabes Unis, Irak, Iran, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Oman, Pakistan, Palestine, Qatar, Sahara Occidental, Syrie, Tunisie, Yémen

Les Pays industrialisés

Albanie, Allemagne, Arménie, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Belgique, Biélorussie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Canada, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, États-Unis, Finlande, France, Géorgie, Grèce, Hongrie, Hong-Kong, Irlande, Islande, Israël, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Macao, Macédoine, Malte, Moldavie, Monténégro, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Taïwan, Turquie, Ukraine

11. Suite au « Baby-boom », c'est-à-dire à une grande augmentation du nombre des naissances observée par les démographes en France durant l'après-guerre, il a été possible d'anticiper un effet « Papy-boom », 60 ans plus tard, correspondant aux départs en retraite de cette même population.

Tableau de répartition de la population dans le monde et par nombre de participants

Aires	Monde	Afrique subsaharienne		Amérique latine		Asie		Monde arabo-musulman		Pays industrialisés	
Population (millions d'habitants)	6827,37	841,97		580,74		3521,25		551,50		1331,92	
%	100,00	12,33		8,51		51,58		8,08		19,51	
Population / participant	Nombre de participants	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier
427	16	2,0	2	1,4	2	8,3	8	1,3	1	3,1	3
402	17	2,1	2	1,4	2	8,8	9	1,4	1	3,3	3
379	18	2,2	2	1,5	2	9,3	9	1,5	1	3,5	4
359	19	2,3	2	1,6	2	9,8	10	1,5	1	3,7	4
341	20	2,5	2	1,7	2	10,3	10	1,6	2	3,9	4
325	21	2,6	2	1,8	2	10,8	11	1,7	2	4,1	4
310	22	2,7	3	1,9	2	11,3	11	1,8	2	4,3	4
297	23	2,8	3	2,0	2	11,9	11	1,9	2	4,5	5
284	24	3,0	3	2,0	2	12,4	12	1,9	2	4,7	5
273	25	3,1	3	2,1	2	12,9	13	2,0	2	4,9	5
263	26	3,2	3	2,2	2	13,4	13	2,1	2	5,1	6
253	27	3,3	3	2,3	2	13,9	14	2,2	2	5,3	6
244	28	3,5	3	2,4	2	14,4	15	2,3	2	5,5	6
235	29	3,6	4	2,5	2	15,0	15	2,3	2	5,7	6
228	30	3,7	4	2,6	3	15,5	15	2,4	2	5,9	6
220	31	3,8	4	2,6	3	16,0	16	2,5	2	6,0	6
213	32	3,9	4	2,7	3	16,5	16	2,6	3	6,2	6
207	33	4,1	4	2,8	3	17,0	17	2,7	3	6,4	6
201	34	4,2	4	2,9	3	17,5	17	2,7	3	6,6	7
195	35	4,3	4	3,0	3	18,1	18	2,8	3	6,8	7

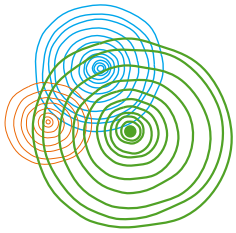
Source FAO, http://faostat.fao.org, 2009

La répartition de la population agricole

Il est intéressant, dans ce jeu qui aborde beaucoup la question alimentaire, de mettre en évidence la part de la population agricole en fonction des aires déterminées. Ainsi dans chaque zone peut être prévu un nombre représentatif d'agriculteurs (éventuellement identifiés par des badges distribués en début d'animation : voir le paragraphe sur les personnages et jeux de rôle dans la partie « 6. Pimentez votre repas ! Quelques épices par-ci par-là » page 62) Pour les impliquer au mieux dans leur rôle, vous pouvez les solliciter lors de la distribution de la nourriture !

Aires	Monde	Afrique subsaharienne		Amérique latine		Asie		Monde arabo-musulman		Pays industrialisés	
Population en millions d'habitants	2620,40	469,40		94,00		1828,90		155,30		72,80	
% Population mondiale	38,38	55,75		16,19		51,94		28,16		5,47	
Population / participant	Nombre de participants	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier
164	16	1,1	1	0,2	1	4,3	4	0,4	0	0,2	1
154	17	1,2	1	0,2	1	4,6	5	0,4	0	0,2	1
146	18	1,2	1	0,2	1	4,8	5	0,4	0	0,2	1
138	19	1,3	1	0,3	1	5,1	5	0,4	0	0,2	1
131	20	1,4	1	0,3	1	5,4	5	0,5	0	0,2	1
125	21	1,4	1	0,3	1	5,6	6	0,5	0	0,2	1
119	22	1,5	2	0,3	1	5,9	6	0,5	1	0,2	1
114	23	1,6	2	0,3	1	6,2	6	0,5	1	0,2	1
109	24	1,7	2	0,3	1	6,4	6	0,5	1	0,3	1
105	25	1,7	2	0,3	1	6,7	7	0,6	1	0,3	1
101	26	1,8	2	0,4	1	7,0	7	0,6	1	0,3	1
97	27	1,9	2	0,4	1	7,2	7	0,6	1	0,3	1
94	28	1,9	2	0,4	1	7,5	8	0,6	1	0,3	1
90	29	2,0	2	0,4	1	7,8	8	0,7	1	0,3	1
87	30	2,1	2	0,4	1	8,0	8	0,7	1	0,3	1
85	31	2,1	2	0,4	1	8,3	8	0,7	1	0,3	1
82	32	2,2	2	0,4	1	8,6	9	0,7	1	0,3	1
79	33	2,3	2	0,5	1	8,8	9	0,8	1	0,4	1
77	34	2,3	2	0,5	1	9,1	9	0,8	1	0,4	1
75	35	2,4	2	0,5	1	9,4	9	0,8	1	0,4	1

Source FAO, http://faostat.fao.org, 2009



Quelques données supplémentaires...

Le taux de natalité correspond au nombre d'enfants vivants qui naissent chaque année, par rapport à la population moyenne de l'année. Il est exprimé pour 1 000 habitants. Les moyennes (arrondies) par aire géostratégique : l'Afrique subsaharienne : 39 - l'Amérique latine : 20 ; l'Asie : 22 - le Monde arabo-musulman : 26 - les Pays industrialisés : 13.

Le taux de mortalité est le nombre de décès rapporté à la population totale moyenne d'une année. Les moyennes (arrondies) par aire géostratégique : l'Afrique subsaharienne : 15 - l'Amérique latine : 6 - l'Asie : 7 - le Monde arabo-musulman : 6 - les Pays industrialisés : 9.

L'espérance de vie est la probabilité de décéder à un âge donné. Les moyennes (arrondies) par aire géostratégique : Pour les hommes : l'Afrique subsaharienne : 50 - l'Amérique latine : 70 - l'Asie : 67 - le Monde arabo-musulman : 68 - les Pays industrialisés : 72. Pour les femmes : l'Afrique subsaharienne : 52 - l'Amérique latine : 75 - l'Asie : 71 - le Mondearabo-musulman : 71 - les Pays industrialisés : 78.

La mortalité infantile est le nombre de décès d'enfants de moins de 1 an rapporté au nombre de naissances. Les moyennes (arrondies) par aire géostratégique : l'Afrique subsaharienne : 85 - l'Amérique latine : 22 - l'Asie : 32 - le Monde arabo-musulman : 37 - les Pays industrialisés : 11.

Le taux de croissance : La croissance démographique, calculée en général pour une année, correspond à la somme du solde naturel et du solde migratoire. L'effectif d'une population augmente quand il y a excédent des naissances par rapport aux décès (solde naturel) et des entrées de migrants par rapport aux sorties (solde migratoire). Le taux d'accroissement annuel est le rapport entre la variation de la population au cours d'une année et son effectif au milieu de l'année.

3. Le PIB mondial

La richesse est abordée dans le jeu par le PIB, Produit Intérieur Brut. C'est en effet le moyen utilisé par les institutions financières internationales pour mesurer la richesse et ainsi évaluer le « développement » d'un pays. La richesse économique est alors vue comme l'unique indice de développement… qui laisse complètement de côté les données sociales et environnementales, pourtant déterminantes dans le développement d'un pays !

Le PIB

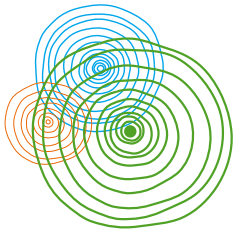
Dans le fonctionnement actuel du monde, le niveau de développement d'un pays se mesure grâce au Produit Intérieur Brut, ou PIB. Celui-ci est souvent calculé par année et correspond à la valeur des biens et services d'utilisation finale (qui ne vont plus subir de transformation).

PIB = consommation + investissement + exportation – importation

Attention à ne pas le confondre avec le PNB (Produit National Brut, remplacé depuis 1993 par le Revenu National Brut), qui correspond à la production annuelle de biens et de service créés par les entreprises d'un pays, que cette production se déroule sur le sol national ou à l'étranger. Le PIB comptabilise en effet la valeur produite sur le territoire d'un pays (par des entreprises nationales ou étrangères).

L'inconvénient de cet indice est qu'il ne comptabilise que les biens qui ont un prix et ne prend donc pas en compte l'autoconsommation, le travail familial, bref, le fonctionnement traditionnel d'une économie locale. En tant qu'indicateur de richesse, il reste également incomplet car il n'intègre que les richesses immatérielles et ne prend pas en compte les richesses matérielles (comme les équipements) ou énergétiques (comme les ressources en matières premières).

Pour comparer les PIB des pays et, ainsi, tenter de mesurer une certaine représentation de la richesse, il faut prendre en compte la parité de pouvoir d'achat (PPA). Cela permet d'intégrer le fait que deux pays ayant le même revenu en dollars n'ont pas le même pouvoir d'achat : les



prix des biens et services non échangeables, comme les transports ou le logement, ne sont pas les mêmes partout. Évidemment, la qualité de ces biens et services ne peut tout de même pas être prise en compte… L'unique source d'information sur le PIB des pays est disponible sur le site de la Banque mondiale.

Et le social, là-dedans ?

Le PIB ne prend en compte que les données économiques. Pour intégrer d'autres données, plus représentatives du développement et de la pauvreté d'un pays, l'économiste Amartya Sen a mis au point, en 1990, un Indice de Développement Humain, l'IDH, qui lui valut d'ailleurs le prix Nobel d'économie en 1998.

L'IDH intègre donc des données plus qualitatives.

C'est un indicateur qui fait la synthèse (on l'appelle indicateur composite ou synthétique) de trois séries de données :

L'espérance de vie à la naissance
(qui donne une idée de l'état sanitaire de la population du pays) ;

Le niveau d'instruction mesuré par deux indicateurs : le taux brut de scolarisation (nombre d'élèves dans le primaire, le secondaire et le supérieur / effectifs des classes d'âge concernées) et le taux d'alphabétisation des adultes ;

Le PIB réel (c'est-à-dire corrigé de l'inflation) par habitant, calculé en parité de pouvoir d'achat (c'est-à-dire en montant assurant le même pouvoir d'achat dans tous les pays) ; le PIB par habitant donne une indication sur le niveau de vie moyen du pays.

L'IDH est calculé par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Il se présente comme un nombre sans unité compris entre 0 et 1. Plus l'IDH se rapproche de 1, plus le niveau de développement du pays est élevé. Le calcul de l'IDH permet l'établissement d'un classement annuel des pays.

Résumé des données dans le jeu[12] :

Zone géostratégique	Afrique subsaharienne	Amérique latine	Asie	Monde arabo-musulman	Pays industrialisés
IDH	0.48	0.82	0.70	0.68	0.92

En lui-même, l'IDH est également imparfait : il n'est pas représentatif du niveau de développement des pays, mais il permet de les comparer et de suivre leurs évolutions sans laisser de côté la dimension sociale du développement.

La ligne de pauvreté

On considère que quelqu'un est pauvre monétairement quand il ne dispose pas d'un niveau de revenu suffisant pour subvenir à ses besoins de base. La Banque mondiale fixe la ligne de pauvreté à 1.08 $ par jour (en parité de pouvoir d'achat).

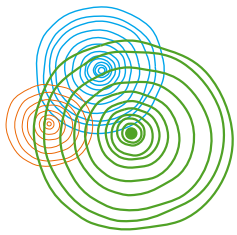
Entre 1981 et 2001, le pourcentage de la population mondiale située sous cette ligne a été divisé par deux. Cependant, ce chiffre n'est que partiellement représentatif de la situation : la Chine est passée de 64% à 17%, mais l'Afrique subsaharienne, de 42% à 47%. Il y a donc des améliorations dans certaines régions et des aggravations dans d'autres.

Quand il s'agit de chiffres, tout est toujours relatif. Une autre ligne, plus représentative de la réalité du pouvoir d'achat de la population, se fonde sur 2.15 $ par jour PPA; ainsi, entre 1981 et 2001, la population mondiale située sous cette ligne est passée de 67% à 53%. Mais la population mondiale augmentant, le nombre de personnes sous la ligne de pauvreté a, au final, augmenté de 286 millions...

Dans le jeu...

Cette thématique permet de symboliser une autre différence entre les aires géostratégiques. Le PIB est représenté par des chaises ou des ballons. Libre à vous de les utiliser ensuite comme une donnée plus ou moins importante au cours du jeu. La perte d'une chaise peut se faire lors de la présentation de la dette par exemple. Vous distribuez les chaises en fonction du nombre de joueurs à l'aide du tableau « PIB » ci-après.

12 Site Internet de l'ONU, données de 2007



Tableaux de répartition

Aires	Monde	Afrique subsaharienne	Amérique latine	Asie	Monde arabo-musulman	Pays industrialisés
PIB (milliards de $)	59635,2	997,0	4312,1	8264,0	2210,8	43851,3
%	100,0	1,7	7,2	13,9	3,7	73,5

Une chaise/ ballon (milliards de $)	Nombre de participants	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier	Moyenne	Chiffre entier
3727	16	0,3	0	1,2	1	2,2	2	0,6	1	11,8	12
3508	17	0,3	0	1,2	1	2,4	2	0,6	1	12,5	13
3313	18	0,3	0	1,3	1	2,5	3	0,7	1	13,2	13
3139	19	0,3	0	1,4	1	2,6	3	0,7	1	14,0	14
2982	20	0,3	0	1,4	1	2,8	3	0,7	1	14,7	15
2840	21	0,4	0	1,5	2	2,9	3	0,8	1	15,4	15
2711	22	0,4	0	1,6	2	3,0	3	0,8	1	16,2	16
2593	23	0,4	0	1,7	2	3,2	3	0,9	1	16,9	17
2485	24	0,4	0	1,7	2	3,3	3	0,9	1	17,6	18
2385	25	0,4	0	1,8	2	3,5	3	0,9	1	18,4	19
2294	26	0,4	0	1,9	2	3,6	4	1,0	1	19,1	19
2209	27	0,5	0	2,0	2	3,7	4	1,0	1	19,9	20
2130	28	0,5	0	2,0	2	3,9	4	1,0	1	20,6	21
2056	29	0,5	1	2,1	2	4,0	4	1,1	1	21,3	21
1988	30	0,5	1	2,2	2	4,2	4	1,1	1	22,1	22
1924	31	0,5	1	2,2	2	4,3	4	1,1	1	22,8	23
1864	32	0,5	1	2,3	2	4,4	4	1,2	1	23,5	24
1807	33	0,6	1	2,4	2	4,6	5	1,2	1	24,3	24
1754	34	0,6	1	2,5	2	4,7	5	1,3	1	25,0	25
1704	35	0,6	1	2,5	2	4,9	5	1,3	1	25,7	26

Source Banque mondiale, www.banquemondiale.org, 2008

4. Le pétrole dans le monde.....

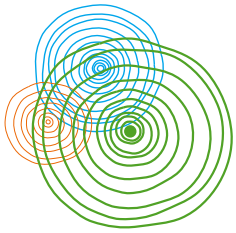
L'animation traite la question des ressources énergétiques par le biais du pétrole. En effet, cette ressource est actuellement au coeur des grands enjeux mondiaux ; il est donc essentiel d'aborder, au cours de l'animation, les problématiques liées à son exploitation et à son commerce. La production actuelle de pétrole frôle les 4 milliards de tonnes par an.

Historique

Dans les années 1910, les États-Unis créent des majors américaines qui investissent à l'étranger, notamment au Moyen-Orient. L'exploitation du pétrole se fait à bas prix dans ces régions, les États-Unis profitant alors d'une grosse marge bénéficiaire. Toutes les grandes puissances s'intéressent, par la suite, au golfe arabo-persique. Dès les années 1950, avec la nationalisation de l'exploitation du pétrole par les États de cette région, les compagnies étrangères sont mises à la porte. C'est alors le pays producteur qui détient un rôle important. Pour maintenir un taux de change élevé, ces pays s'unissent et créent l'OPEP, l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole, qui impose des quotas de production.

C'est à partir des années 1960 que le pétrole supplante définitivement le charbon. En novembre 1973, l'OPEP réussit à multiplier les cours mondiaux du pétrole par 4, ce qui provoque le premier choc pétrolier. Ce choc fait prendre conscience aux pays industrialisés de leur dépendance énergétique vis-à-vis du pétrole et, par conséquent, des régions productrices.

Les 3/4 des réserves sont concentrées dans le golfe arabo-persique. L'Arabie saoudite possède 1/4 des réserves mondiales à elle seule. Actuellement, l'OPEP regroupe 80% des réserves mondiales. Sa production équivaut à 41% de la production mondiale.



À qui profite le pétrole ?

Avant la seconde guerre mondiale, les pays producteurs ne retiraient que 10% du bénéfice du pétrole, le reste allant aux compagnies étrangères. Dans les années 50, les bénéfices revenaient à parts égales aux compagnies et aux pays producteurs. Actuellement, les pays producteurs sont propriétaires d'environ 80% du pétrole. Les pays producteurs ont eu le choix entre deux politiques d'affectation de la rente pétrolière, en fonction de leur taille et de leur population. Généralement, les pays à forte population (Algérie, Irak, Venezuela, etc.) ont opté pour la nationalisation de leurs richesses pétrolières. Cela permet, en théorie, le développement immédiat du pays.

D'autres États (Gabon, Arabie saoudite, etc.) ont choisi l'accroissement de leur revenu pétrolier. Les compagnies pétrolières ont pu rester et cela a permis aux pays d'intégrer l'économie mondiale ; l'argent du pétrole a alors été placé dans des investissements immobiliers à l'étranger... c'est le recyclage des pétrodollars.

Le principal problème est que la plupart des pays bénéficiant d'une manne pétrolière n'investissent pas dans le secteur industriel, ce qui empêche un développement qui profiterait à tous les habitants. Seuls les élites et l'État bénéficient d'une situation privilégiée.

Dans certains cas, le revenu du pétrole sert à financer les conflits, comme en Angola, de 1974 à 2002.

Actuellement

Premiers producteurs :
Arabie saoudite, Russie, États-unis

Premiers exportateurs :

Arabie saoudite, Russie, Iran

Premiers importateurs :
États-Unis, Japon, Chine

Actuellement, 60% du pétrole est utilisé dans le domaine du transport. Les pays émergents, comme l'Inde et la Chine, en importent de manière exponentielle.

Dans le jeu...

Cette thématique est essentielle pour le déroulement même de l'animation. Nous conseillons donc de l'aborder en début de jeu, lors de la distribution des ressources. La production et la consommation de pétrole sont symbolisées par des bougies. Pour symboliser l'ensemble du pétrole mondial, utiliser 30 bougies à répartir entre les zones. Une bougie représente alors environ 120 millions de tonnes de pétrole.

Les aires doivent donc atteindre, en fonction de leur production et de leur consommation, des objectifs qui poussent au commerce entre elles. On peut également conseiller aux participants de garder secrets leurs objectifs.

Règles

Chaque continent se voit attribuer une fiche avec sa production et sa consommation de pétrole. À partir de ces fiches, on distribue les bougies de manière proportionnelle à la production.
Les continents devront avoir obtenu, à la fin des échanges, le nombre de bougies équivalent à leur consommation. On peut imaginer des sanctions pour les continents ne respectant pas ce nouvel objectif (confiscation de nourriture ou autre) car ils ne peuvent, alors, mener leur train de vie habituel.

Tableau de répartition de la production et consommation mondiale de pétrole

Données en millions de tonnes, 2007		Afrique sub-saharienne	Amérique latine	Asie	Monde arabo-musulman	Pays industrialisés	Total
Production brute		300	346	460	1 400	1 426	3 932
%		7,60	8,80	11,70	35,60	36,30	100
En bougies (pour 30 bougies)	Moyenne	2,28	2,64	3,51	10,68	10,89	30
	Entier	2	3	3	11	11	30
Consommation brute		89	320	1 150	311	2020	3890
%		2,30	8,20	29,60	8,00	51,90	100
En bougies (pour 30 bougies)	Moyenne	0,69	2,46	8,88	2,40	15,57	30
	Entier	0	3	9	2	16	30

N. B. : À la différence des autres produits ou symboles utilisés lors du jeu, disposer d'une bougie par personne n'est pas crucial ; le fait d'avoir un chiffre fixe s'avère en outre nettement plus pratique en termes d'organisation logistique. Les aires doivent donc atteindre, en fonction de leur production et de leur consommation, des objectifs qui poussent au commerce entre elles. On peut également conseiller aux participants de garder secrets leurs objectifs.

Pour aller plus loin

S'il est vrai que l'on pense en premier lieu au pétrole en terme de consommation et de production d'énergie, il ne faut pas oublier le gaz et le charbon qui à deux représentaient en 2007 59 % de la production et 58% de la consommation d'énergie mondiale totale !

Il peut être tout à fait intéressant d'aborder la consommation et la production d'énergie dans leur globalité en tenant compte de ces trois sources d'énergie fossile. Pensez à faire des recherches sur le sujet si vous souhaitez l'aborder sous cette forme là. (Si vous utilisez le tableau ci-dessous lors du Repas, il conviendra dans ce cas d'adapter la répartition des bougies dans les fiches objectifs.)

Tableau de répartition de la production et consommation mondiale d'énergie
(pétrole, gaz et charbon)

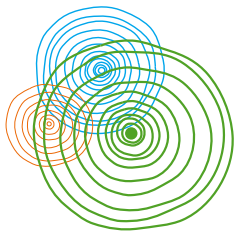
Données en millions de tonnes équivalent pétrole pour 2007		Afrique sub-saharienne	Amérique latine	Asie	Monde arabo-musulman	Pays industrialisés	Total
Production brute		482	526	2720	1839	4116	9683
%		4,98	5,43	28,09	18,99	42,51	100
En bougies (pour 30 bougies)	**Moyenne**	1,49	1,63	8,43	5,70	12,75	30
	Entier	**2**	**2**	**8**	**5**	**13**	**30**
Consommation brute		209	512	3290	631	4830	9472
%		2,21	5,41	34,73	6,66	50,99	100
En bougies (pour 30 bougies)	**Moyenne**	0,66	1,62	10,42	2,00	15,30	30
	Entier	**1**	**2**	**10**	**2**	**15**	**30**

Source BP, www.bp.com, 2007

Les écarts entre production et consommation peuvent s'expliquer par les excédents des années précédentes.

N.B : Vous pouvez également choisir d'intégrer des données relatives aux autres sources d'énergie (énergie nucléaire, énergies renouvelables) qui ne sont pas comptabilisées dans ces tableaux car elles ne représentent qu'une part mineure de la production totale.

LE PLAT !



5. L'organisation du commerce mondial.....

Étant donné la structuration du jeu, vous devrez aborder la question de l'organisation du commerce mondial et parler notamment de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Pour vous aider à le faire au mieux, nous vous présentons ici l'évolution historique de cette institution.

Le GATT : « Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce »

Le General Agreement on Tariffs and Trade fut signé en 1947 pour harmoniser les politiques douanières et faciliter la liberté des échanges.

Oui, mais c'est quoi le libre-échange ? Et bien de façon schématique, le libre-échange fait confiance au marché pour obtenir les meilleurs produits aux meilleurs prix et augmenter ainsi la richesse mondiale. L'élimination progressive des barrières et des mécanismes de protection nationale a pour but de permettre au marché d'opérer librement.

Principales règles du GATT

- Abaissement des droits de douane et réduction des restrictions quantitatives ou qualitatives aux échanges. Une fois fixés, les tarifs douaniers ne peuvent plus être augmentés.
- La clause de la nation la plus favorisée (NPF) : L'expression peut paraître contradictoire mais elle est en réalité synonyme de non-discrimination : un pays qui accorde un avantage commercial à un autre pays doit l'étendre immédiatement à l'ensemble des pays signataires de l'accord. Est ainsi promue une égalité de traitement.
- La clause du traitement national : Sur son territoire, chaque pays s'engage à appliquer les mêmes règles (fiscalité, normes) pour les entreprises et produits étrangers que pour des entreprises et produits nationaux.

- Le principe de l'interdiction des restrictions quantitatives : La fixation de quotas ou de contingents, tant sur les importations que sur les exportations, est interdite.
- Le principe de l'interdiction du dumping et des subventions à l'exportation. Elles sont interdites pour les produits industriels mais tolérées pour les produits de base, sauf si cela conduit un État à détenir une position dominante sur le marché concerné.

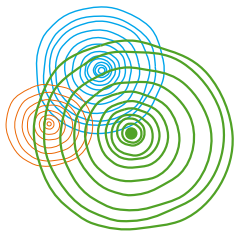
Le système GATT était un système politique, des textes juridiques en somme, et non une véritable organisation internationale. De trop nombreuses dérogations revenaient finalement à faire adhérer les États à un « GATT à la carte », en fonction de leurs intérêts du moment, et à leur permettre parfois de s'abstenir de respecter les principes fondamentaux.

L'OMC : « Organisation Mondiale du Commerce »

Le dernier cycle de négociations (l'Uruguay Round, de 1986 à 1994) aboutit à la création de l'Organisation Mondiale du Commerce. Le GATT en tant qu'organisation n'existe plus depuis la naissance de l'OMC ; mais le GATT en tant qu'accord subsiste, incorporé à l'OMC. Il faut bien comprendre que l'OMC, c'est le GATT « amélioré ».

La création de l'OMC a permis d'élargir le commerce des biens, propre au GATT, à celui des services. Elle a également élargi les compétences du GATT, devenu OMC, aux aspects liés à la propriété intellectuelle (droit d'auteur et propriété industrielle) et à la brevetabilité du vivant. En définitive, les tâches principales de l'OMC consistent à appliquer les accords commerciaux adoptés par ses États membres, à servir de forum pour les négociations commerciales, à résoudre les différends commerciaux ainsi qu'à examiner les politiques commerciales nationales.

En ce qui concerne les différends commerciaux, l'OMC dispose de l'Organe de règlement des différends (ORD). Pour faire simple, ce



mécanisme permet de trancher les contentieux commerciaux entre les parties. Un système en plusieurs étapes :

- Consultations au sein de l'OMC qui doivent donner lieu à un accord dans les 60 jours.
- Dans le cas contraire, un jury se réunit pour étudier la question et présenter ses conclusions. Elles peuvent être contestées, mais uniquement avec l'accord de tous les membres de l'OMC.
- Le plaignant s'il est vainqueur décide d'un certain nombre de restrictions commerciales à l'encontre de l'adversaire. La mise en place de ces restrictions est arbitrée par l'ORD.

Exemple : *en 1996, l'ORD a été sollicité par les États-Unis et plusieurs pays d'Amérique latine (Équateur, Guatemala, Honduras, Mexique) à l'encontre de l'Union européenne en raison de quotas fixés sur la banane en faveur des pays ACP (Afrique Caraïbes Pacifique). En 1997 et 1999, l'ORD a donné tort à l'UE et autorisé les plaignants à imposer des droits de douane sur certains produits européens équivalents à 191 millions de dollars par an. La partie s'est terminée lorsque l'UE et les États-Unis se sont mis d'accord sur une solution de règlement, le 11 avril 2001. En juillet de la même année, les États-Unis levaient les sanctions.*[13]

Les limites...

Pour de nombreux détracteurs, l'OMC reste trop focalisée sur la libéralisation du commerce international ; elle ne prend pas en compte l'intégration de la société civile, l'établissement de réglementations environnementales, sur la santé ou les conditions de travail. Les règles de l'OMC forcent les pays du Tiers Monde à ouvrir leurs marchés aux multinationales des pays riches. Elles limitent la capacité des nations et des gouvernements à utiliser leur liberté d'achat pour favoriser les droits de l'Homme, l'environnement, les droits du travailleur ou pour poursuivre d'autres buts non commerciaux. L'OMC rejette ainsi les interdictions d'importer des biens fabriqués en utilisant le travail des enfants ou de personnes exposées à des produits toxiques, ou les restrictions liées à un souci de protection des espèces.

L'Assemblée ministérielle n'a l'obligation de se réunir que tous les deux ans. Le reste du temps,

les technocrates gèrent les affaires courantes. Ils n'ont aucun compte à rendre aux parlements nationaux. Le tribunal commercial international règle inégalement les différends ; il délibère en secret et n'a pas l'obligation de publier ses délibérations. Les verdicts de l'OMC ont imposé, entre autres choses, l'abrogation des accords préférentiels sur la banane conclus entre l'Union européenne et les pays ACP (Afrique - Caraïbes - Pacifique) en vertu des accords de Lomé.

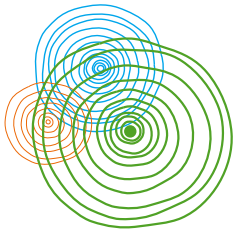
L'OMC éventre le principe de précaution : ses règles empêchent les pays d'agir pour répondre à un risque potentiel en prenant des mesures préalables de santé publique ou d'environnement. L'OMC a décrété illégale, en mai 1999, l'interdiction européenne d'importer de la viande aux hormones. Ce cas illustre bien le refus de l'OMC d'appliquer le principe de précaution.

Dans la théorie, l'ORD est un mécanisme permettant d'apporter un minimum d'équité entre les pays. Il est malheureusement difficile d'accès pour les pays du Sud, en raison de l'investissement financier qu'il représente et d'un certain nombre de contraintes économiques qu'il pourrait induire pour les populations locales.

Par ailleurs, l'une des principales critiques, formulée par les altermondialistes notamment, tient à l'évidente inégalité d'influence entre les pays les plus riches et les autres.
Le poids des orientations politiques des pays développés reste incontestable. En effet, demander à des pays à l'économie fragile d'ouvrir leurs marchés de manière asymétrique fait d'abord le jeu des intérêts des grandes puissances et des multinationales.

C'est notamment le cas dans le secteur agricole : les pays développés maintiennent des subventions à destination de leurs producteurs afin de pouvoir exporter et concurrencer les économies locales.
Il semble cependant indispensable de « réparer » cette institution internationale et non de la détruire. Une régulation est nécessaire : l'OMC doit renforcer ses références démocratiques, sociales et environnementales. En 2004, 33 pays en développement membres ou candidats à l'OMC n'y avaient aucun représentant permanent. L'Union européenne dispose, quant à elle, d'une délégation de 140 personnes...

13 Source : http://www.ladocumentationfrancaise.fr/



Dans le jeu ...

Cette thématique est mise en pratique par les temps d'échanges.
Comme expliqué dans le canevas[14], le premier temps d'échanges ne nécessite d'énoncer aucune règle précise. Il est intéressant justement pour pouvoir mettre en comparaison cette méthode et le modèle de l'OMC.
Vous pouvez néanmoins décider après coup d'imposer une règle pour les cas de vol (et oui ! Ca arrive). Observez bien le champ de bataille pendant les échanges, en particulier les zones désertées par leur population. Si un vol a lieu sous vos yeux, laissez faire... À la fin du temps d'échanges juste avant le débriefing, invoquez le fait que vos espions ont été témoins de vols. Restituez alors les produits en question à leur(s) propriétaire(s) et imposez une amende quelconque (mais raisonnable) à la zone voleuse.

Le deuxième temps permet ensuite de mettre en place une table de négociation.
Comme défini dans le canevas, mettez en scène un Pascal Lamy déçu par le déroulement des négociations précédentes.

Expliquez aux participants que le Commerce International est soumis à un certain nombre de règles et que pour respecter ces règles ils devront à présent se réunir à Genève, au siège de l'OMC, s'ils veulent négocier. Vous pouvez par ailleurs leur imposer une règle, celle de la nation la plus favorisée (en interdisant les traitements de faveur dans les prix appliqués), afin d'illustrer ces restrictions dans leurs négociations.
Pour illustrer les différences de représentations au sein de l'OMC, demandez aux zones Amérique latine, Afrique subsaharienne et Monde arabo-musulman, de venir se réunir avant le sommet pour désigner 1 représentant unique pour les trois. Demandez aussi au représentant des Pays industrialisés de désigner un adjoint qui l'assistera dans les négociations.

C'est à la fin de ce deuxième temps que vous devrez mettre en comparaison les résultats des deux premiers temps. Identifiez les zones défavorisées d'un temps à l'autre, l'efficacité entre les deux temps, etc.

La conclusion du deuxième temps permettra donc ensuite d'introduire le troisième. Une part d'improvisation est nécessaire car vous ne pourrez prévoir à l'avance les conclusions. Néanmoins, vous pouvez vous baser sur les précisions apportées dans le canevas pour vous aider au maximum.

14 Voir p. 34

6. Pimentez votre Repas ! Quelques épices par-ci par-là.....

Assaisonnez le Repas à votre goût ! Cette rubrique vous propose des petits plus à intégrer tout au long du Repas pour pimenter l'ambiance !

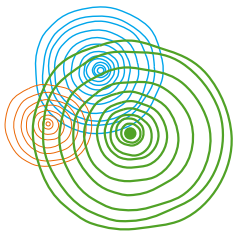
Présentation des personnages et des jeux de rôle

▶ Liste des personnages

Les rôles présentés ici sont au nombre de 35, c'est le nombre maximal de participants possible tel que le livret a été fait. Vous pouvez bien évidemment étendre les chiffres jusqu'au nombre de participants souhaités et créer de nouveaux personnages.

Si vous choisissez d'utiliser ces personnages, nous vous conseillons de créer des badges et de les distribuer après la répartition de la population. Il vous faudra bien insister auprès des participants pour qu'ils prennent bien en main leur personnage, en lui inventant un cadre de vie, qui corresponde ou non à la réalité ... (Un agriculteur indonésien peut très bien posséder une centaine d'hectares de terres, et un journaliste Rwandais n'est pas forcément employé par la télévision officielle contrôlée par le gouvernement). À partir de là, ils devront faire évoluer leur personnage dans le jeu.

Nom	Rôle	Pays
Afrique subsaharienne		
Abdoulaye Sene	Cultivateur d'arachide	Sénégal
Manuel Machungo	Éleveur de zébus	Mozambique
Bonaventure Bizumuremyi	Journaliste	Rwanda
Philippe-Henri Dakoury-Tabley	Gouverneur de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO)	Côte-d'Ivoire
Amérique latine		
Amancay Alvarez	Éleveuse de lamas	Bolivie
Fernando Henrique Da Silva	Instituteur	Brésil
Ricardo Cabrera	Ouvrier	Mexique
Pays industrialisés		
Jean-Claude Dubois	Agriculteur	France
Zsofia Varga	Étudiante	Hongrie
Frederico Valdès	Journaliste	Espagne
Hattori Hanzo	Informaticien	Japon
Mick Dodson	Leader aborigène	Australie
Jean-Charles Duportier	Représentant d'une ONG de défense des droits humains	Canada
Général George Casey	Chef d'État-Major	États-Unis
Asie		
Kalaya Sukapatana	Cultivatrice de riz	Thaïlande
Chamroeun Sokha	Cultivateur de manioc	Cambodge
Tep Yoeun	Cultivateur de riz	Cambodge
Jamuna Ramdas Ade	Productrice de coton	Inde
Jiao Chang	Agriculteur	Chine
Joko Anwar	Agriculteur	Indonésie
Feirouza Akshar	Ouvrière agricole	Ouzbékistan
Adarshini Ghurbhurrun	Éleveuse de volailles	Inde
Tchia Wan	Éleveuse de buffles	Laos
Xiong Guizhi	Ouvrière dans une manufacture de T-shirts	Chine
Li Mingfu	Peintre ouvrier en usine de souvenirs	Chine
Cui Guoshun	Chef du village de Cuifang	Chine
Bao Tho Duong	Restauratrice	Vietnam
Anita Rampal	Professeure au Département éducation de l'université de Delhi	Inde
Steffany Imelda	Photographe	Indonésie
Qiu Meng	Homme d'affaire	Chine
Jing Shu Fang	Ingénieur spatial	Chine
Lakshmi Mittal	Président du groupe ArcelorMittal	Inde
Monde arabo-musulman		
Mehdi al-Fadil	Cultivateur d'oranges	Algérie
Ahmad Chamseddine	Instituteur	Palestine
Mohammed Ali Shah	Leader du syndicat Pakistan Fisherfolk Forum	Pakistan



Les rôles particuliers

Les agriculteurs, cultivateurs, éleveurs, et ouvriers agricoles peuvent prendre en charge le déplacement de la nourriture pendant la phase de répartition. Leur nombre total est fonction de la population agricole réelle ; faites donc attention à bien faire correspondre le nombre d'agriculteurs à celui du nombre de participants lorsque vous faites vos choix de personnages.

Les journalistes Bonaventure Bizumuremyi (Afrique), Frederico Valdès (Pays Industrialisés) et Steffany Imelda (Asie) vous permettront de mettre en place les reportages post-temps d'échanges tel qu'expliqué plus loin.

Les personnalités « influentes » comme Jean-Charles Duportier, Général George Casey (Pays industrialisés), Lakshmi Mittal (Asie), Philippe-Henri Dakoury-Tabley (Afrique), Mohammed Ali Shah (Monde arabo-musulman) peuvent servir de Lobby pendant la deuxième phase d'échanges. À priori seuls les lobbys des Pays Industrialisés et de l'Asie peuvent intervenir à l'OMC (dans le jeu), mais on ne sait jamais, ça peut toujours vous servir !

Lakshmi Mittal et les deux ouvriers Xiong Guizhi et Li Mingfu (Asie) sont les personnages qui serviront à mettre en place l'utilisation de la main d'œuvre asiatique telle qu'expliquée plus loin.

Les autres personnages n'ont pas de rôle particulier. Si vous trouvez des idées pour eux, n'hésitez pas à le signaler sur le site du Repas Insolent.

▶ Quelques rôles détaillés

L'élection des représentants

Avant de commencer les temps d'échanges et après la distribution des badges, l'animateur peut proposer aux participants d'élire les représentants de leur aire géographique respective. Dans un premier temps, on procède à un tour de table pour demander à ceux qui souhaitent se porter candidats de se présenter et de dire un mot sur leur programme. Ensuite les habitants des aires procèdent à l'élection. Pas de consigne spéciale à donner, c'est à eux de décider de la forme que prend l'élection ou la nomination de leur représentant ! Un deuxième tour de table permet d'identifier les représentants fraîchement élus à qui on distribuera des accessoires en fonction de

leur zone (lunettes noires, nœud papillon, etc.) Les représentants ont ensuite un rôle à jouer au sein des négociations en se faisant les porte-parole de leur zone.

Les journalistes

Avant chaque temps d'échanges, l'animateur demande aux journalistes de se positionner en tant qu'observateurs / interviewers durant le temps d'échanges. Ces derniers ont la possibilité d'intervenir juste après pour rapporter à l'ensemble des participants ce qu'ils ont observé. Libre à eux de décider s'ils sont indépendants ou s'ils se font la voix de leur gouvernement ! Attention, il ne s'agit pas de lancer un débat entre participants sur les conditions d'échange mais bien de faire un compte-rendu tel qu'il serait fait à la radio ou à la télévision. Pour prévenir le problème et mieux intégrer cela à l'animation, vous pouvez annoncer un flash info suite à la fermeture des marchés ou encore proposer des accessoires fabriqués pour l'occasion (micro, télé, etc.).

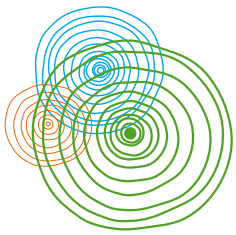
Les lobbys

Pendant le deuxième temps d'échanges, celui-ci se passant à huis clos (en dehors de la présence éventuelle des journalistes), vous pouvez autoriser les lobbys asiatiques (Lakshmi Mittal) et les personnalités influentes des Pays industrialisés (Jean-Charles Duportier ou le Général américain suivant les débats que vous voulez voir apparaître) à intervenir dans les négociations et donc imposer à leurs dirigeants un certain nombre de choix en terme de priorités d'achat / vente, de quantités...

► Animations supplémentaires

La main d'œuvre en Asie

Cette animation a pour but de représenter la dépendance de l'aire industrialisée envers les pays de l'Asie de l'Est et d'occuper une partie de la population de l'Asie très nombreuse !
Concrètement, plusieurs ouvriers asiatiques sont chargés de découper et décorer des objets (tire-bouchon, briquet, t-shirt, ballons de foot...) imprimés sur des feuilles. S'ils sont produits en quantité suffisante, l'Asie disposera ensuite d'un véritable tire-bouchon (ou briquet, etc.) qui lui servira de monnaie d'échange auprès des pays industrialisés. (Dans le cas du tire-bouchon, il faut avoir prévu une bouteille nécessitant un décapsuleur ou un tire-bouchon sur la table de l'aire



industrialisée lors de la distribution de nourriture). La présentation des objectifs se fait avant le premier temps d'échanges. Un animateur explique alors qu'une partie des participants de l'Asie devra travailler afin de produire des biens de consommation pour l'aire industrialisée. Un contrôleur des travaux (asiatique) vérifie les résultats avant le second temps d'échanges, et en informe les animateurs, afin que l'Asie puisse vendre sa production.

La pollution et les déchets

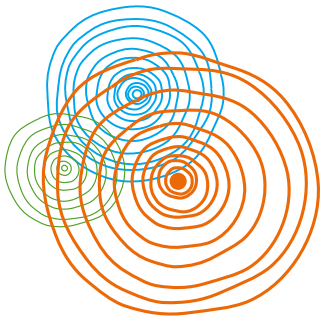
Le but de cette animation est d'évoquer la thématique de la pollution : montrer qu'elle est proportionnellement liée à l'activité humaine et que ça coûte cher de la traiter, et évoquer les trafics liés à la pollution et à ses conséquences.
Lors des deux tours d'échanges, les animateurs placent des détritus dans les différentes zones proportionnellement à l'importance des échanges mondiaux dans chaque zone (beaucoup pour les pays industrialisés, un peu pour les autres, pas trop pour l'Afrique). Les déchets sont matérialisés par des sacs poubelles remplis de papier journal afin d'obtenir des sacs volumineux. Après le deuxième tour d'échanges, un animateur évoque l'apparition de ces poubelles : il explique qu'elles représentent la « pollution » liée aux échanges mondiaux (notamment à cause des flux de transport engendrés par ce commerce mais aussi du conditionnement, de la production de biens transformés, etc.). L'animateur propose alors à la zone la plus touchée, les pays industrialisés, de « traiter » ces déchets. Les joueurs de cette zone ont alors deux choix :

- « traiter » ces déchets avec des moyens de haute technologie très efficace, cela leur coûtera très cher : la moitié de leur nourriture.
- envoyer ces déchets dans une autre zone afin de s'en débarrasser à moindre coût : cela leur coûtera une seule assiette de céréales.

Après le choix des joueurs concernés, le traitement choisi est appliqué. Les alternatives étant ce qu'elles sont, les joueurs choisissent toujours la deuxième solution : les sacs poubelles sont alors envoyés en Afrique !

L'affichage des données

À noter : afin d'aider les participants à mieux visualiser les données chiffrées et les définitions, comme celles concernant le PIB, la dette, les migrations, etc. les animateurs peuvent les afficher au mur au fur et à mesure qu'ils abordent les thématiques en introduisant des diagrammes ou des photos pour les illustrations.



LE DESSERT

Voici des exemples de thématiques que vous pouvez choisir de traiter ou non, en fonction de la construction de votre animation. C'est ce que nous appelons les « happenings », c'est-à-dire des évènements qui sont introduits au cours du jeu et permettent d'intégrer de nouvelles notions jusque-là non abordées. Chaque thème présenté ici se construit sur le même schéma : une explication théorique et une proposition d'animation. Nous présentons ici les happenings les plus aboutis à ce jour, mais n'hésitez pas à nous faire parvenir vos propositions de nouveaux évènements !

1. L'accès à l'alimentation

Au début du jeu, vous allez répartir la nourriture en fonction des données réelles de production des aliments. En voulant réaliser une salade composée complète, les participants seront ensuite amenés à réfléchir à l'interdépendance entre les régions du monde et, de façon plus générale, au commerce. Mais cela vous permettra aussi d'aborder les questions de la faim et de la souveraineté alimentaire.

Qu'est-ce que la faim ?

La faim, c'est le manque de nourriture en quantité ou en qualité. Il existe donc différents types de faim :

- La malnutrition : c'est l'insuffisance de la ration alimentaire, liée notamment à une nourriture trop peu variée.
- La sous-alimentation : l'apport énergétique alimentaire est en permanence inférieur à l'apport minimal nécessaire à une vie saine et à la pratique d'une activité physique modérée.
- Les carences : on manque de vitamines ou de minéraux.
- La disette : il s'agit d'une diminution occasionnelle de la ration alimentaire, généralement observable en période de soudure (entre la fin de la consommation d'une récolte et l'arrivée de la nouvelle récolte).
- La famine : il y a rupture absolue de nourriture pour des populations entières.

Qui a faim ?

D'après la FAO, organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation, en 2009 plus d'un milliard de personnes dans le monde souffrent de la faim, soit une personne sur six ; 6 millions d'enfants en meurent chaque année ; une personne meurt de faim toutes les quatre secondes et 80 % des victimes de la faim sont des paysans et leurs familles.

En 1996, le sommet mondial de la faim a été organisé en Italie. Son objectif était de diviser

par deux le nombre de malnutris d'ici 2015. En Afrique subsaharienne, la malnutrition est cependant en augmentation.

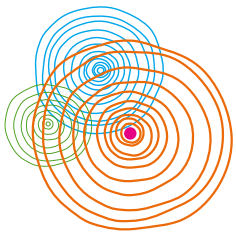
Pour l'économiste Amartya Sen, la baisse de la production alimentaire est moins importante et moins déterminante que la capacité à se procurer de la nourriture. C'est donc l'insuffisance monétaire qui est la cause principale des problèmes d'alimentation. Ceux qui souffrent de la faim sont donc les plus pauvres, les exclus (les réfugiés, les handicapés, etc.) et les minoritaires (enfants, personnes âgées).

Pourquoi ?

Nourrir toute l'humanité est possible[15]. La production alimentaire est nettement supérieure aux besoins. Il n'y a pas de lien entre la densité de la population et la faim. La faim est liée aux inégalités : inégalité de la répartition de la production agricole, inégalité du développement de l'agriculture et pauvreté.
L'alimentation est une arme de guerre économique pour les pays riches. Les États-Unis et l'Europe produisent 40% du blé exporté dans le monde. 50% des céréales sont exportées vers les pays en développement. Ils subventionnent leur agriculture, vendent à perte pour conquérir les marchés, ce qui désorganise les systèmes de production locaux. Cela impose certains modes de production et de consommation, entraîne un changement alimentaire et accroît la dépendance : il revient au final moins cher de faire importer les produits que de les produire localement. Le nombre d'urgences alimentaires a doublé entre les années 1980 et 2000. On observe ce phénomène principalement en Afrique, où les crises sont trois fois plus fréquentes.

La souveraineté alimentaire

Le droit à l'alimentation n'est donc toujours pas effectif aujourd'hui. Il a pourtant été reconnu comme un droit de l'Homme par la Communauté internationale en 1966. D'après l'ONU, le droit à l'alimentation est le droit d'avoir un accès régulier, permanent et libre à une nourriture saine et suffisante, dans le respect des traditions culturelles de chaque peuple.
La souveraineté alimentaire, « c'est le droit pour un pays ou un groupe de pays de mener



une politique agricole et alimentaire adaptée à ses besoins, sans dommage pour les autres pays. Ces politiques doivent bien entendu être menées de manière à préserver l'emploi agricole. Elles doivent également garantir un accès de tous aux moyens de production et préserver l'environnement. Cela implique donc de pouvoir se protéger des importations qui concurrencent la production locale. »[16]

La souveraineté alimentaire désigne le droit des États à définir leurs politiques alimentaires sans dumping vis-à-vis des pays tiers. Concrètement, défendre la souveraineté alimentaire, c'est :

- donner la priorité à la production locale pour nourrir la population, et non s'opposer à tout échange de produits alimentaires ;
- permettre aux paysans d'avoir accès aux moyens de production : la terre, l'eau, les semences, les financements ;
- mettre fin à toutes les pratiques de dumping et permettre aux États de se protéger des importations agricoles et alimentaires à bas prix ;
- et, enfin, permettre aux citoyens du Sud de participer aux choix des politiques agricoles.

L'exigence d'un droit à la souveraineté alimentaire est d'autant plus importante pour les continents où la faim augmente. Dans cette optique, comment les règles du commerce international peuvent-elles prévaloir sur le droit à la souveraineté alimentaire ?

15 D'après un récent rapport de la FAO, on pourrait même nourrir toute la planète avec une agriculture biologique ! (www.fao.org)
16 Définition du CFSI, le Comité Français pour la Solidarité Internationale

► Le happening « Lait ! »

Créé dans le cadre de la campagne ALIMEN**TERRE** en 2007. Pour plus d'infos : www.cfsi.asso.fr

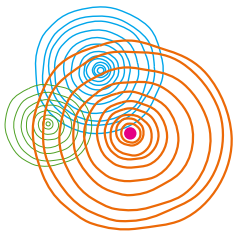
Chaque année, la faim progresse ! Elle touche aujourd'hui plus d'un milliard de personnes et tue 6 millions d'enfants par an ! Si les causes sont multiples, l'Union européenne et la France portent une part de responsabilité. Les citoyens français peuvent et doivent interpeller leurs dirigeants.

La production laitière en Afrique illustre parfaitement les causes de la crise de l'agriculture africaine. Au Mali, au Sénégal, au Kenya ou en Tanzanie, le lait est un aliment de base pour la population. Pourtant, la production locale est rarement suffisante pour répondre à la demande. Ce secteur pourrait donc se développer, créer des emplois et ainsi contribuer à éradiquer la faim et la pauvreté dans les zones rurales. Au manque de volonté politique des gouvernements africains, s'ajoutent les politiques françaises et européennes :

- Elles poussent les pays africains à ouvrir leurs marchés aux produits agricoles européens, qui viennent concurrencer leurs propres productions.
  C'est le cas, notamment, des négociations d'Accords de Partenariat Économique (APE).

- Elles réduisent drastiquement leur aide au développement en faveur de l'agriculture africaine depuis 20 ans.

En 2007, la chute de la production mondiale de lait provoque une flambée des cours. Les consommateurs de Dakar ou Bamako s'inquiètent : va-t-on encore trouver du lait ? Et à quel prix ? Cette situation illustre les risques d'une dépendance excessive par rapport aux importations. La hausse des prix du lait en poudre importé devrait bénéficier aux éleveurs africains et encourager la production locale. Mais pour combien de temps ? Les cours peuvent s'effondrer à nouveau dans les prochaines années. Il est donc essentiel que les États africains se voient reconnaître le droit de protéger leur agriculture



dans les accords commerciaux internationaux (APE, etc.). Ils doivent accroître leur aide au développement de l'agriculture et en améliorer la qualité, comme le demandent les organisations paysannes africaines. Il est important que la France et l'Union européenne les soutiennent dans cet effort.

But du happening
Faire comprendre les enjeux des accords économiques internationaux, notamment européens, et faire ressentir l'étouffement subi par les producteurs du Sud, en particulier ceux de l'Afrique subsaharienne.

Moment propice
À la fin du premier tour d'échange.

Personnages types
Le consommateur, le vendeur et le revendeur.

Matérialisation
Saynète d'un zoom sur un marché malien.
Fromage pour les conséquences.

Introduction de la thématique
Dans la plupart des cas durant le premier tour d'échanges, l'Afrique acquiert de la nourriture à très bas prix, voire gratuitement. Un zoom sur la situation locale permet donc de mieux se rendre compte des conséquences des échanges internationaux.

Déroulement du happening
Pendant la distribution des « fiches objectifs », un animateur va voir les deux joueurs de l'Afrique et leur explique qu'ils interviendront un peu plus tard dans le jeu. Il leur donne une « fiche personnage ». À la fin d'un temps d'échanges, les animateurs abordent les questions du libre échange et des conséquences néfastes qu'il peut engendrer. Cette intervention peut être accompagnée d'une présentation succincte de la Politique Agricole Commune et des Accords de Partenariats Économiques si le temps le permet. S'ensuit une saynète (à l'aide des « fiches personnages » distribuées auparavant), introduite par l'un des animateurs « Changeons d'échelle et voyons ce que ça donne au niveau des consommateurs des pays africains... »

Contexte
Un consommateur africain se rend sur le marché, et rencontre deux vendeurs de lait. Un joueur joue le consommateur, tandis que deux autres jouent les vendeurs de lait, l'un produisant du lait local,

l'autre revendant du lait en poudre européen. Le consommateur devra donc acheter celui qui lui correspondra le mieux.

Conclusion et conséquences sur le jeu

Il s'agit d'un problème local dû aux échanges internationaux. Le lait importé envahissant les marchés du Mali, les producteurs locaux ne peuvent plus suivre.

Dans le sens contraire, ce qui se passe sur le marché local a donc des conséquences sur la situation globale :

- Dans le jeu, si l'acheteur choisit le lait d'importation, cela nuit à la production locale et favorise les importations. À matérialiser par une perte de nourriture sur la zone Africaine (à sortir du jeu).
- Si l'acheteur choisit le lait local, on constate alors un soutien à la filière. Vous matérialiserez cela par l'ajout en Afrique, par exemple, d'une part de fromage qui aura été laissée de côté avant le début du jeu.

Les fiches personnages

Vous êtes Diallo, producteur de lait malien

Vous êtes producteur laitier et membre d'une fédération de producteurs laitiers. Vous vivez dans la périphérie de Bamako. Vous possédez 3 vaches laitières et 1 mobylette pour aller vendre votre lait au marché de Bamako. Votre production est de 3 litres par vache et par jour, sur 6 mois de lactation environ. L'apport de suppléments nutritionnels à vos vaches (tourteaux de coton et d'arachides) permettrait d'augmenter leur durée de lactation. Toutefois, vous n'y avez pour le moment que peu accès. Votre production est peu importante et vous devez donc la vendre assez cher.

Vos objectifs : Convaincre le consommateur d'acheter votre lait produit localement ; défendre la filière du lait local.

Prix de vente au consommateur : 350 francs CFA le litre (soit 0,5 centimes d'euro)

Arguments :

- Votre lait est de meilleure qualité.
- Il est plus hygiénique.
- Son achat permet de soutenir l'agriculture familiale du pays, donc son développement.
- Votre magasin est plus chaleureux ; l'accueil du client compte pour vous.

Les fiches personnages

Vous êtes Traore, vendeur de lait européen importé

Vous êtes commerçant et vivez dans la périphérie de Bamako. Vous achetez du lait en poudre à la Mali-Lait SA, qui fabrique du lait en poudre à partir de lait européen importé. Vous revendez ce lait en poudre sur le marché de Bamako à un prix largement inférieur à celui du lait local.

Vos objectifs : Vendre votre lait en poudre et en vanter les mérites.

Prix de vente au consommateur : 240 francs CFA le litre (soit 0,36 centimes d'euro)

Arguments :

- Votre lait est moins cher : sur un litre, votre acheteur fait une économie de 110 francs CFA. Étant donné l'importante consommation de la famille (vous connaissez bien votre acheteur), cela équivaut, sur une année, à une économie de 30 000 francs CFA ! Imaginez tout ce que votre acheteur pourra faire avec cet argent économisé !
- Votre lait est pratique d'utilisation, il se conserve facilement.
- Il a de grandes qualités nutritionnelles.
- Et, en plus, la publicité le montre partout ! Si ça, ça ne signifie pas que c'est le meilleur !!!

Les fiches personnages

Vous êtes consommateur africain

Vous êtes un(e) habitant(e) de Bamako. Vous travaillez dans une petite entreprise. Vous gagnez un salaire moyen (environ 65 000 francs CFA/mois) et, pour vous, le coût des produits alimentaires est très important. Votre dépense mensuelle en produits laitiers étant de 2 500 francs CFA environ, votre consommation de ces produits est limitée par la contrainte budgétaire.

(Fiche du jeu de rôle sur le lait CFSI/Starting-Block)

2. La dette extérieure.....

D'après www.dette2000.org et www.cadtm.org

Définition

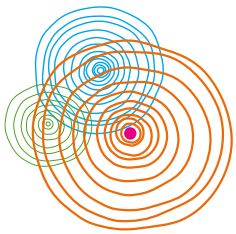
Généralement, lorsqu'on parle de la dette des pays du Sud, il s'agit de la dette extérieure. Elle est contractée par un pays auprès d'un créancier en devises étrangères, le plus souvent en dollars, et non en monnaie locale, comme c'est le cas pour la dette intérieure. La dette intérieure découle d'un contrat signé sur le territoire d'un État, donc due en principe en monnaie locale.

Historique de la dette

La période des Trente Glorieuses (1945-1973), après la Seconde Guerre Mondiale, est une période de croissance économique des pays industrialisés qui coïncide avec la décolonisation. Les Pays En Développement (PED) veulent moderniser leur production et empruntent donc auprès des banques des pays industrialisés avec des taux d'intérêt faibles (4-5%). À partir de 1968, la Banque mondiale mène une politique d'incitation à l'emprunt pour les PED et, en 5 ans, elle va faire davantage de prêts que durant les 20 années précédentes.

Le premier choc pétrolier (1973-1975) procure aux pays producteurs et exportateurs de pétrole des bénéfices considérables, bénéfices qu'ils font fructifier par l'intermédiaire de banques internationales privées. Ces dernières, grâce à ces sommes, peuvent accorder des prêts aux PED. En 1979, les États-Unis augmentent fortement les taux d'intérêts (16-18%). Les emprunts des PED étant à taux d'intérêt variables, leurs intérêts sont multipliés par 3. Ces pays sont alors contraints d'emprunter pour rembourser : c'est le début de ce que l'on appelle la « crise de la dette ».».

De plus, durant les années 80, les pays industrialisés connaissent une chute de leurs besoins en matières premières, ce qui entraîne une surproduction des PED. On observe alors un effondrement des prix. Or les exportations de matières premières constituent pour les PED le principal moyen d'obtenir des devises étrangères dans lesquelles les remboursements de la dette extérieure doivent être effectués.
Le Mexique est le premier pays à se déclarer insolvable en 1982. La spirale s'enclenche, les créanciers prennent peur. À la demande des pays occidentaux, le FMI (Fonds Monétaire In-



ternational) va fournir au PED des prêts à taux préférentiels pour rembourser la dette ainsi que des aides conditionnées au remboursement des banques et autres créanciers privés.

De plus, les rééchelonnements ne sont négociés qu'avec les pays ayant lancé un Plan d'Ajustement Structurel (PAS) qui oblige les États à « assainir » leur économie en instaurant des mesures libérales (coupes budgétaires dans les services publics, privatisation des ressources naturelles, baisse des barrières douanières, etc.). Les pays sont ainsi contraints d'intégrer l'économie ultralibérale préconisée par les institutions financières internationales. Les conséquences de ces PAS sont désastreuses pour les PED. On peut citer notamment la destructuration du marché local due à l'ouverture des frontières aux produits subventionnés (et donc moins chers) des pays du Nord, ou encore l'augmentation des coûts d'accès aux services due aux privatisations et à la diminution des investissements publics (frais médicaux, scolaires, d'accès à l'eau, etc.) Les PAS ont ainsi entraîné une dégradation des conditions de vie et une augmentation de la pauvreté pour une grande partie de la population dans ces pays.

Aujourd'hui...

Entre 1980 et 2007, les PED ont remboursé l'équivalent de 102 fois ce qu'ils devaient en 1970, mais entre temps leur dette a été multipliée par 48 ! Le stock[17] de la dette extérieure totale (publique et privée) est passé de 70 Mds $ en 1970 à 3360 Mds $ en 2007. La dette est donc le principal facteur d'appauvrissement des pays du Sud. En effet, en 2000, le service de la dette représentait environ 38% du budget des pays d'Afrique subsaharienne. Et, en 2004, il était plus de quatre fois supérieur au total de l'aide au développement des pays de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques) et trois fois plus important que les envois financiers des migrants vers leurs pays d'origine.

Pour exemples...

Sur la période 1992-1997, au Cameroun, le pourcentage du budget dédié au financement des services sociaux est de 4%, alors que celui dédié au service de la dette est de 36% ! En 2006 la dette représentait 119% du PNB de la République démocratique du Congo[18].

Les pays du Sud les plus endettés (dette extérieure publique en Mds $ en 2007) sont le Mexique (96 Mds de $), le Brésil (85), la Turquie (78), l'Indonésie (67), l'Argentine (65) et l'Inde (60). Mais leur dette ne représente rien comparée à la dette extérieure des pays riches... Alors que la dette extérieure publique des PED était de 1350 Mds $ en 2007, celle du Royaume-Uni s'élevait à 1300 Mds $ et la totalité de celle des pays riches atteignait les 30000 Mds $[19] ...
Les États-Unis ont la plus grosse dette extérieure (17000 Mds de $ en 2009[20]) qui a d'ailleurs considérablement augmenté avec la crise et la décision de renflouer les banques privées. À titre de comparaison, 7800 Mds $ ont été mis à disposition des marchés par les banques centrales et les États entre avril et octobre 2008, un montant plus de 5,5 fois supérieur à la dette des PED ! À noter, 38% des créanciers extérieurs des États-Unis sont des pays d'Asie.

La majeure partie de l'argent de la dette servant avant tout à rembourser la dette actuelle, on peut se demander pourquoi les gouvernements ne décident pas de l'annuler, notamment dans le cas de « dette odieuse », c'est-à-dire lorsque les populations remboursent une dette qui a servi, par exemple, à acheter des armes responsables de la disparition des leurs, ou à alimenter la fortune des dictateurs en place... C'est le cas par exemple pour la République démocratique du Congo (RDC), Haïti ou l'Irak. (En 1997 la dette du Zaïre (ancienne RDC) était de 12 Mds $ alors que la fortune de Mobutu son dirigeant se chiffrait à 8 Mds $!) En 2006, la Norvège a établi un précédent historique en prenant la décision d'annuler près de 65 millions de dettes (dues par l'Égypte, l'Équateur, la Jamaïque, le Pérou et la Sierra Leone) en raison de leur caractère illégitime.

L'annulation de la dette est donc, à priori, sans conséquence grave sur les pays du Nord mais constituerait un soulagement considérable pour les PED, bien que l'annulation seule ne suffise pas à améliorer leur situation actuelle (il conviendrait également de remettre en cause les politiques libérales imposées par le Nord). De plus à supposer que les États annulent la partie bilatérale, voire multilatérale (lorsque le créancier est une institution multilatérale comme le FMI ou la Banque mondiale), il reste encore la part privée pour laquelle les créanciers exercent une forte pression sur les pays pour qu'ils remboursent.

Une véritable spéculation sur la dette s'est mise en place parmi les grosses banques internationales : au total, en 2008, pour 1 $ emprunté en 1980, les PED en avaient remboursé 8 et en devaient encore 6. Les banques ne voient donc aucun intérêt à supprimer cette dette...

17 Le stock de la dette comprend le montant total des dettes à savoir la dette plus les intérêts. Le service de la dette est la somme à verser chaque année par un pays endetté pour rembourser les prêts et payer les intérêts. D'après le Glossaire dette, Ritimo

18 Rapport Global Development Finance 2008 de la Banque mondiale

19 Les chiffres de la dette 2009, CADTM

20 Dette extérieure des États-Unis : 23 000 milliards de dollars en 2015 ?, Flash CIB Natixis, mai 2009

▶ Le happening «dette ! »

Il est important d'aborder le thème de la dette extérieure car elle a un grand impact sur la répartition des richesses.

But du happening

Faire prendre conscience aux participants de l'ampleur de la dette des pays du Sud. Leur montrer que, paradoxalement, même si la dette a déjà été remboursée plusieurs fois, elle existe toujours et s'aggrave encore !

Moment propice

Peu importe mais il est souhaitable d'enchaîner avec le happening sur l'APD afin de les mettre en relation. Il est aussi conseillé d'avoir fait au moins un temps d'échanges afin d'introduire la thématique dans le jeu.

Personnage type

Le directeur du FMI (Dominique Strauss-Kahn en 2009) ou le président de la Banque mondiale (Robert Zoellick en 2009).

Matérialisation

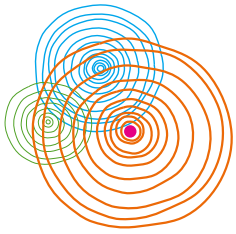
Prélèvement de nourriture.

Déroulement du happening

Invoquant donc l'augmentation des ressources, vous imposez à trois zones (Amérique latine, Afrique subsaharienne et Monde arabo-musulman) de régler leurs dettes ! Ne leur laissez pas le choix, ils ont laissé traîner leur dette, ils ne peuvent s'en prendre qu'à eux même. D'autant que vous êtes plutôt gentil, vous ne prélevez que les intérêts !

L'Asie ne doit pas être touchée par ces remboursements. En effet, la Chine possède une grande part de la dette des États-Unis pour une partie en bons du Trésor Américain, donc récupérable dans l'immédiat. Cela pourrait donc être très problématique pour les Pays industrialisés si l'Asie souhaitait reprendre ses biens.

Bien évidemment, la nourriture récupérée revient au FMI. Autant dire qu'on peut directement les mettre sur la table des Pays Industrialisés.



3. L'Aide Publique au Développement

Définition

L'Aide Publique au Développement (APD) est une aide accordée par les États, de manière individuelle, aux pays dits « en développement ». Elle a été créée en 1960 par les 22 pays membres de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques). Cette aide peut se faire sous différentes formes : être versée d'État à État, passer par la coopération décentralisée, ou être reversée aux ONG.

Historique

L'Aide Publique au Développement est initialement mise en place pour permettre un accompagnement de certains pays pendant la décolonisation ; durant la Guerre froide, elle sert en outre les stratégies politiques des pays donateurs. La fin de la Guerre froide voit la diminution de cette aide, qui n'avait cessé de croître de 1945 à 1990 : elle n'est plus alors un enjeu géostratégique, ni pour l'Est, ni pour l'Ouest.
À partir de 1992, le montant des flux de capitaux privés dépasse celui des flux de capitaux publics. Ces capitaux se dirigent principalement vers les pays dits « émergents » et, pour une bonne part, sous forme de capitaux à court terme. Face à cette baisse ou, au mieux, cette stagnation de l'aide, un débat sur son efficacité est lancé. La Banque mondiale tente de donner une nouvelle légitimité à l'APD, fondée sur une sélection des « bons élèves » et qui étendrait la « conditionnalité » du champ économique à de nouveaux domaines : l'environnement, la « gouvernance », la gestion sociale, etc.
En 1970 puis en 2000, les pays riches s'engagent devant l'ONU à consacrer 0,7 % de leur Revenu National Brut (RNB) à l'APD mais, en 2007, l'APD atteint à peine 0,28 %.

Actuellement

En 2007, le montant de l'APD accordée par le Comité d'Aide au Développement de l'OCDE était de 103,7 Mds $ (à titre de comparaison, l'envoi des migrants dans les PED s'élevait à 251 Mds $). Les principaux pays donateurs sont les États-Unis (25 % du total de l'APD, ce qui équivaut seulement à 0,1 % de leur RNB), puis le Japon, la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne.

Cependant, si l'on ajoute l'effort de l'Union européenne (UE) à celui de ses pays membres, l'UE devient le premier donateur avec 57% de l'aide. Les seuls pays qui ont atteint ou dépassé l'objectif de 0.7% du RNB sont le Danemark, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas et la Suède.

Les donateurs peuvent être organisés en différentes strates

- le groupe de la Banque mondiale et du FMI (Fonds Monétaire International), qui accordent uniquement des prêts, par champ thématique (santé, éducation, etc.)
- les agences des Nations Unies
- les banques régionales de développement, dont les prêts sont octroyés par zone géographique
- les dons au niveau multilatéral régionalisé (entre unions économiques régionales par exemple, comme les pays andins)
- les fondations privées et les « Think tanks »
- les coopérations bilatérales
- les aides à projets et à programme (ONG)
- la coopération décentralisée

Il existe donc trois formes d'intervention :

- les prêts, plus ou moins bonifiés
- les dons et subventions
- l'aide liée, c'est-à-dire le don en échange de l'intervention, dans certains domaines, des experts du pays donateur

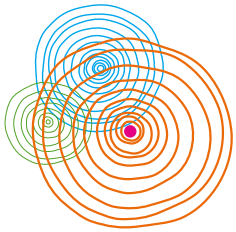
On peut distinguer deux grandes familles d'intervention :

- les aides aux États
- les aides sur projets ou programmes, aux acteurs non étatiques

Tous les acteurs sont contraints par des conditionnalités :

- économiques : ouverture au marché, non intervention de l'État
- politiques : l'État doit être un partenaire du marché et il doit adopter un référentiel de droit, démocratique et pluripartiste. De plus, l'État doit faire appel à des expertises externes dans le cas de l'aide dite « liée ».

LE DESSERT



L'APD française

En 2009 elle s'élève à 8,46 milliards d'euros, soit 0,39 % du PNB.

Affectation (chiffres 2006)

43 % de l'APD française sert à la coopération technique et culturelle, c'est-à-dire, pour l'essentiel, à l'appui à la francophonie.

38 % sont des aides budgétaires : il s'agit d'aides directes aux États, notamment à l'armée et l'administration.

18 % sont des aides à projets, dont seul 1,11 % est alloué ou transite par les ONG (soit le montant le plus faible des pays de l'Union européenne).

Financement

50 % de l'APD française proviennent directement du Trésor public, pour l'aide multilatérale.

40 %, destinés au remboursement de la dette, au financement de l'Agence française de développement (AFD) et de l'assistance technique, proviennent du Ministère des Affaires Étrangères.

10 % sont débloqués par les autres ministères.

Les bénéficiaires

L'APD française est répartie entre 72 pays mais, à eux seuls, 20 pays représentent 40 % de l'APD. Le premier pays bénéficiaire est l'Égypte, suivie du Maroc. Les quatre premiers bénéficiaires ne font pas partie des pays de la Zone de Solidarité Prioritaire... Le principal écueil est donc l'inexistence d'un lien entre l'effort de développement et le niveau de développement des pays (mesuré d'après leur Produit National Brut), hormis pour le Mali et le Bénin.

L'agriculture est le parent pauvre de l'APD : la part qui lui est consacrée a été divisée par deux dans les quinze dernières années ! La posture de la France est paradoxale sur ce plan : la coopération française définit l'appui à l'agriculture et à la sécurité alimentaire comme l'un des sept secteurs prioritaires de son action ; elle reconnaît l'importance des agricultures familiales, qu'elle place au coeur de ses actions. Pourtant, l'aide à l'agriculture ne représentait que 2,2 % de l'APD française en 2005...

► Le happening « APD ! »

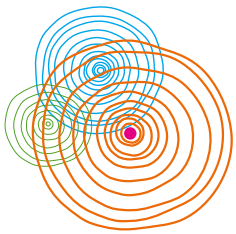
But du happening
Mettre en évidence la faiblesse de l'effort financier des pays industrialisés par rapport à la nécessité réelle.

Moment propice
L'idéal est de lier ce happening avec celui ayant pour thème « la dette », afin de mettre en évidence la faiblesse de l'APD par rapport au coût de la dette.

Personnages types
Directeur de l'Agence française
du développement ou secrétaire de l'ONU.

Matérialisation
Prélèvement d'une insignifiante partie de la nourriture en place sur les tables des Pays industrialisés, qui sera ensuite redistribuée aux autres zones.

Déroulement du happening
- L'animateur rappelle que les Pays industrialisés s'étaient engagés à utiliser 0.7% de leur RNB pour l'APD et insiste sur les chiffres réels et la répartition de cette aide.
- Il rappelle l'organisation de l'APD française et souligne son absence de transparence.
- Il demande aux Pays industrialisés de bien vouloir donner une infime partie de leur nourriture aux autres continents.



4. Les migrations

D'après www.iom.int et www.fidh.org

Définition

- Étranger : personne qui ne possède pas la nationalité du pays d'arrivée.
- Migrant : personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer dans un pays dont elle n'a pas la nationalité.
- Sans-papiers : se dit d'une personne étrangère qui vit dans un pays sans en avoir obtenu le droit.
- Clandestin : se dit d'une personne qui enfreint les règles relatives au droit de séjourner dans le pays d'arrivée et se soustrait à la surveillance de l'administration.

Un étranger n'est pas forcément un migrant, et un sans-papiers pas forcément clandestin.
Les migrations sont un phénomène difficile à évaluer car il n'existe quasiment pas de structure d'observation des migrations dans les pays de départ et de transit. On estime cependant que les migrants représentent environ 3 % de la population mondiale. Leur nombre est passé de 75 millions en 1965 à près de 200 millions en 2005 (chiffres ne prenant pas en compte les migrants illégaux).
Selon l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques), 10 à 15 % des migrants présents en Europe sont en situation administrative irrégulière, et près de 500 000 migrants entrent chaque année en Europe comme aux États-Unis. Cet accroissement du nombre de migrants en situation irrégulière est surtout dû au rétrécissement des possibilités de migration légale, ainsi qu'au problème de la traite des humains.

Typologie d'un migrant

Le migrant moyen est un homme âgé de 20 à 35 ans. Cependant, la part des femmes augmente de manière significative, pour atteindre aujourd'hui quasiment la moitié des migrations internationales.
Les trois principales catégories de migrants sont :

- les travailleurs,
- les réfugiés,
- les déplacés internes
  (à cause d'un conflit par exemple : au Soudan, 1 habitant sur 7 est déplacé interne...).

Causes et conséquences des migrations

Les migrations internationales ont plusieurs causes :

- économique (recherche d'un meilleur niveau de vie) dans 40% des cas
- politique (fuite devant les persécutions)
- catastrophes naturelles (inondations...)
- familiale (rejoindre un conjoint)
- sécuritaire (fuite devant une guerre civile...)

Le rôle des migrants sur leur pays d'origine

▶ Les transferts d'argent : Ils représentent 338 milliards de dollars en 2008, soit une progression de 34% par rapport à 2007. Pour l'ensemble des Pays en Développement (PED), il s'agit, juste après l'investissement financier direct, de la principale source de financement. Pour de nombreux pays, les transferts représentent même la toute première source de financement (exemple : en Jordanie les transferts d'argent représentent 25% du PIB !) Leurs montants dépassent celui de l'aide au développement que consentent les pays riches aux pays pauvres.

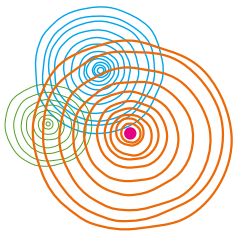
▶ Dans certains pays et dans certaines professions, on assiste à ce que l'on appelle la « fuite des cerveaux ». C'est le cas par exemple en Afrique, où l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) dénombre 12 000 médecins sud-africains et 900 médecins ghanéens travaillant dans les pays de l'OCDE contre seulement 33 000 et 3 200 dans leurs pays respectifs. La Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED[21]) évalue à 184 000 dollars le coût du départ de chaque cadre africain.

Le rôle des migrants sur leur pays d'accueil

L'OCDE souligne l'impact des migrations dans l'économie des pays européens. Les migrants travaillent et surtout consomment et sont donc contributeurs du système. Entre 1991 et 1995, une augmentation de 1.25% à 1.5% du PIB fut la conséquence d'une augmentation de 1% de la population immigrée.

Les pôles migratoires les plus attractifs

Jusque dans les années 1950, l'Europe demeurait le principal pôle de départ mondial et ce, vers les « pays neufs » comme l'Amérique du Nord et du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les mi-



grations ont ensuite évolué pour un flux devenu principalement Sud-Nord... Depuis quelques années, on assiste également à de nombreuses migrations Sud-Sud.
Actuellement, les pays de départ sont principalement ceux d'Asie ayant un fort potentiel démographique, comme la Chine, l'Inde et le Pakistan et, dans une moindre mesure, l'Indonésie, les Philippines, le Bangladesh et le Sri Lanka. En deuxième position, on trouve les pays d'Afrique de l'Ouest et de l'Est, et d'Afrique du Nord... juste avant les Caraïbes, le Mexique, l'Amérique Centrale et la Colombie. On classe ces pays selon qu'ils sont émetteurs de main d'oeuvre plus ou moins qualifiée, exportateurs de compétences ou producteurs de réfugiés.

Les pays d'accueil sont principalement les États-Unis (28 millions de personnes nées à l'étranger en 1999, soit 10% de la population américaine), suivis de l'Inde (8,6 millions), du Pakistan (7,3 millions), de l'Allemagne (7,3 millions), du Canada (5 millions), de l'Australie (4,4 millions), de l'Arabie saoudite (4 millions), de la Côte d'Ivoire (3,4 millions), de la France (3,2 millions)...

Deux nouveaux pôles importants se sont imposés depuis le début des années 70 : les pays pétroliers d'une part (péninsule arabique, Venezuela, mais aussi Libye, Gabon, Afrique du Sud, etc.), le Japon et les nouveaux pays industriels d'Asie d'autre part.

21 Principal organe de l'Assemblée des Nations Unies dans les domaines du commerce et du développement.

▸ Le happening «migrations!»

But du happening
Matérialiser les déplacements des populations de par le monde ainsi que les conséquences de ces déplacements : fuite des cerveaux, transferts d'argent, etc.

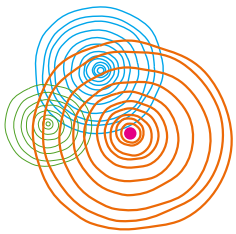
Moment propice
Le happening peut être placé après le 1er ou le 2ème tour d'échange.

Personnage type
Aucun.

Matérialisation
- Déplacements de participants d'une table à l'autre.
- Transferts de nourriture.

Déroulement du happening
À l'issue d'un tour de négociations, l'un des animateurs demande à l'ensemble des pays s'ils sont satisfaits de leur situation. La réponse est généralement négative pour les aires Afrique, Asie, Amérique latine et Monde arabo-musulman.
L'animateur demande ensuite aux participants de ces aires s'ils souhaitent migrer vers une aire plus favorisée, à savoir celle des Pays industrialisés. Il y a généralement des réponses positives !
L'animateur peut alors revenir brièvement sur quelques chiffres phares touchant aux migrations internationales. Après ce petit point de contenu, il prévient que migrer ne va pas de soi et que les possibilités de migration vers les Pays industrialisés dépendent du choix de régime migratoire de ceux-ci.

L'animateur se tourne alors vers les Pays industrialisés et leur demande de choisir quel type de politique migratoire ils veulent mettre en place.



3 choix s'offrent aux Pays industrialisés

1. Laisser les frontières ouvertes et, donc, accepter tout le monde
2. Fermer les frontières et, donc, refuser tout le monde
3. Contrôler l'immigration en déterminant des quotas

Après une courte consultation en équipe, les Pays industrialisés font part de leur choix au reste du monde. Voici comment se déroule la suite du happening selon le choix des pays industrialisés :

Le choix 1 est rarement retenu : Il risque de conduire à une fin rapide du jeu ; aussi l'animateur doit-il prendre soin de faire comprendre cet aspect à l'équipe des Pays industrialisés (« Si vous ouvrez complètement les frontières, tout le monde se précipitera sur votre table et ça va être difficile à gérer ! »).

Si le choix 2 est retenu (fermeture totale des frontières) : L'animateur précise que ce choix n'empêche pas des migrations clandestines. Il autorise donc une personne à migrer « clandestinement », de préférence une personne de la table « Asie » où les participants sont nombreux. L'animateur pourra, en fonction du temps, laisser l'équipe choisir la personne qui migrera, ou désigner une personne.
Une fois le migrant arrivé dans les Pays industrialisés, il est autorisé à envoyer une petite quantité de nourriture à son aire d'origine (par exemple une demi-assiette), pour symboliser le transfert d'argent des migrants à leur famille.

Si le choix 3 est retenu : Les Pays industrialisés peuvent choisir une personne qu'ils veulent bien accueillir. L'animateur précise alors que cette personne devra être une personne diplômée, qui apportera un savoir ou un savoir-faire à sa terre d'accueil. Les Pays industrialisés doivent donc demander au migrant de venir avec quelque chose qui représente cet apport. L'animateur peut suggérer que cet objet soit le tire-bouchon, qui symbolise alors les innovations technologiques. Le migrant choisi ne pourra donc venir qu'en emmenant avec lui le tire-bouchon. Ce déplacement permet de symboliser le problème de la fuite des cerveaux.
Une fois le migrant arrivé dans les Pays

industrialisés, il pourra envoyer de la nourriture à son aire d'origine (cf. plus haut, choix 2).

Variante pour le transfert d'argent

Le transfert d'argent peut être symbolisé de façon un peu plus poussée, en faisant intervenir un personnage qui représente une agence de transfert d'argent (par exemple Western Union).

Juste après l'arrivée du migrant (clandestin ou non) à la table des Pays industrialisés, l'un des animateurs entre en scène : il ou elle représente Western Union (il peut porter autour du cou une feuille A4 avec le logo de l'agence). L'animateur propose au migrant d'envoyer de l'argent (symbolisé par la nourriture) à sa famille (c'est-à-dire à son aire géographique d'origine). Le migrant prépare une portion de nourriture à envoyer (une demi-assiette) ; l'animateur Western Union prend l'assiette et la porte à l'aire géographique concernée, mais s'octroie au passage une petite commission (une cuillère de nourriture), qui symbolise la commission prélevée par Western Union lors des transferts d'argent (elle est généralement de l'ordre de 10% de la somme envoyée). Cette commission retourne à la table des Pays industrialisés.

5. L'accès à l'eau

Définition

L'eau douce ne représente que 2,5 % du stock total d'eau sur terre ; de cette eau douce, seule une petite partie (0,3 %, soit 0,007 % du stock total) nous est en outre accessible, le reste se trouvant sous forme de glace ou enfouie dans des nappes souterraines difficiles d'accès. Il s'agit donc d'une ressource naturelle rare.

Pourtant, l'eau est indispensable. En plus d'être essentielle à la survie des Hommes, elle constitue l'un des vecteurs majeurs pour le développement durable : elle est nécessaire à l'amélioration de la santé, à la production, à l'environnement, etc. ; elle crée des emplois, génère des activités économiques, encourage les évolutions sociale, politique et humaine.

Malgré cela, aujourd'hui, sur les 6,8 milliards d'habitants que comprend notre planète, 1,3 milliard d'habitants n'ont pas accès à l'eau potable, 2,3 milliards d'habitants manquent d'assainissement adéquat et 7 millions d'habitants meurent chaque année de maladies induites par une eau de mauvaise qualité.

L'accès à l'eau est donc devenu l'une des priorités des institutions internationales, notamment des Nations Unies, qui en ont fait l'un des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD[22]) et ont proclamé la décennie 2005-2015 « Décennie de l'Eau ». En effet, des réseaux ou des systèmes d'irrigation adaptés sont indispensables à l'activité économique ; la qualité de l'eau propre à la consommation est, de la même manière, primordiale pour réduire le nombre de maladies liées à l'eau.

Actuellement

La population mondiale ne cesse d'augmenter mais les fonds investis dans les infrastructures ne suivent pas. La situation empire donc et le nombre de personnes n'ayant pas accès à de l'eau salubre s'accroît régulièrement.

De plus, les projets d'infrastructures ne sont pas élaborés en concertation avec les usagers. Ils sont financés à 50 % par la Banque mondiale, qui en délègue la réalisation à des multinationales du Nord (principalement Suez et Véolia). La Banque mondiale encourage ainsi la privatisation des réseaux d'eau potable au Sud.

Or les multinationales agissent dans un souci de rentabilité : l'accès à leur réseau d'eau est

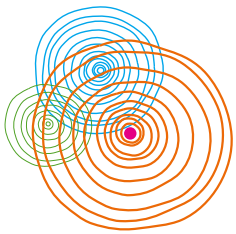
donc cher et reste, par conséquent, réservé aux couches aisées de la population. Les personnes vivant à la campagne ou n'ayant pas suffisamment de moyens doivent s'en passer.

L'exemple du Ghana : À la demande de la Banque mondiale, le secteur de l'eau en milieu urbain doit être privatisé. Sa gestion va être confiée à des multinationales du Nord. Une augmentation du tarif est également programmée, afin de permettre aux entreprises de rentrer dans leur frais. Or le coût de l'eau représente déjà jusqu'à 25% du revenu des ménages. L'augmentation des tarifs va contraindre de nombreuses familles à utiliser de l'eau insalubre. Des syndicats, des associations, des étudiants, etc., se sont déjà unis pour s'opposer à cette réforme.

[22] Les États Membres des Nations Unies ont convenu de huit objectifs essentiels à atteindre d'ici 2015. Ces Objectifs du Millénaire pour le Développement vont de la réduction de moitié de l'extrême pauvreté à l'éducation primaire pour tous, en passant par l'arrêt de la propagation du VIH/sida.

Des alternatives ?

Il existe des modes de gestion de l'eau différents de ceux proposés par la Banque mondiale (Banque mondiale qui, d'ailleurs, s'inspire du modèle français de gestion). Après concertation et élaboration avec la population d'un projet adapté aux contraintes et besoins locaux, des ONG peuvent assister les usagers dans la réalisation des infrastructures, dans leur gestion et dans leur maintenance.



Quelques chiffres...

Au cours de ces 100 dernières années, la population mondiale a triplé, alors que la consommation d'eau destinée à l'utilisation humaine a été multipliée par 6.

La moyenne mondiale de consommation d'eau annuelle est de 600 m3 d'eau par habitant, dont environ 50 m3 d'eau potable, soit 137 litres par jour. Or, si l'on observe la répartition géographique de cette consommation, on s'aperçoit que :

- En Amérique du Nord et au Japon, la consommation quotidienne en eau par habitant dans les zones résidentielles s'élève à 600 litres.
- En Europe, elle est comprise entre 250 et 350 litres.
- En Afrique subsaharienne, la consommation quotidienne en eau par habitant est de 10 à 20 litres.

La consommation d'eau par secteur se répartit ainsi :

- 70 % pour l'agriculture,
- 23 % pour l'industrie,
- le reste correspond à la consommation propre des habitants.

La population mondiale privée d'accès à un système sanitaire amélioré est de 13 % en Afrique, 5 % en Amérique latine et 80 % en Asie. Le pourcentage d'eaux usées traitées par des installations de traitement efficace est de 0 % en Afrique, 14 % en Amérique latine et 25 % en Asie[23].

23. Ces données sont réparties par continent et non par aires géostratégiques.

▶ Le happening «Eau!»

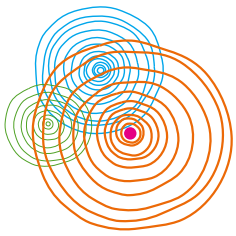
But du happening
Illustrer les contraintes d'accès et la mainmise des multinationales sur la gestion de l'eau.

Moment propice
Lors de la distribution des ressources.

Personnages types
Président de la Banque mondiale, PDG de Suez/Véolia, etc.

Matérialisation
Carafes d'eau, 2 bouilloires.

Déroulement du happening
On dispose les carafes sur la table des Pays industrialisés : elles représentent l'accès à l'eau, qui est en possession des multinationales du Nord. Les 2 bouilloires sont placées sur les tables du Monde arabo-musulman et de l'Amérique latine : les participants devront faire chauffer l'eau pour pouvoir la boire. Le but est ici d'évoquer la problématique du traitement de l'eau et de son coût (l'animateur n'oubliera pas d'évoquer notamment les usines de désalinisation dans le monde arabo-musulman).
L'animateur explique aux autres groupes qu'ils doivent acheter leur accès à l'eau à des multinationales auxquelles a été confié l'assainissement de leur eau. Le prix est fixé soit par le groupe des Pays industrialisés, soit par l'animateur lui-même. Si les groupes souhaitent avoir une ou plusieurs carafes d'eau, ils doivent les échanger contre de la nourriture ou du pétrole, en fonction des souhaits du groupe des Pays industrialisés.
Si la salle où se déroule le Repas dispose d'un robinet facilement accessible, on peut laisser le choix aux autres groupes d'acheter leur eau : s'ils refusent, chacun devra individuellement aller remplir son verre tout au long du Repas.
Si la salle ne dispose pas de point d'eau, ils devront acheter dans tous les cas leur eau auprès des Pays industrialisés suivant le prix fixé.
Ceci peut représenter les solutions de fortune qu'adoptent les populations privées d'accès à l'eau (marche sur plusieurs kilomètres avant d'arriver à un puits, etc.).



6. Les agrocarburants

Définition

Les agrocarburants se divisent en 2 groupes : agrodiesel et agroéthanol.

L'un est basé sur l'utilisation d'huiles végétales, l'autre est obtenu par la fermentation de céréales riches en sucre comme le maïs, la canne à sucre ou la betterave.

Il est vrai que leur bilan énergétique (uniquement en termes de consommation) est meilleur que le pétrole, cependant, la course aux agrocarburants rend le problème plus complexe.

C'est quoi le problème alors ?

Actuellement, les agrocarburants représentent en Europe 1,9% de la consommation totale de carburant dans les transports (chiffres de 2006). L'UE a imposé en janvier 2008 que la part des agrocarburants atteigne 10% de la consommation en 2020.

La France est allée plus loin en se fixant cet objectif pour 2015. Il faut savoir que pour ce 1,9% utilisé, la France utilise (entre autres) 64% des ressources de colza sur son territoire pour faire des agrocarburants.

L'objectif des 10% est donc impossible à atteindre sans se tourner vers l'importation depuis les pays du Sud...

Évidemment, les agro-industriels des pays riches les plus importants ont répondu directement à la demande en investissant dans les pays du Sud en question (en Indonésie par exemple où 7,3 millions d'hectares de palmiers à huiles sont cultivés pour les agrocarburants, soit la superficie de l'Angleterre, la Suisse et les Pays-Bas réunis), motivés de plus par les subventions impressionnantes des pays du Nord (3.7 milliards d'euros par l'UE en 2006 ; 5.1 à 6.8 milliards de dollars aux EU ; en tout 14 milliards de dollars de la part de tous les pays de l'OCDE).

Conséquences directes

- Une production agro-industrielle s'est mise en place dans les pays du Sud, au dépend de l'agriculture vivrière et familiale. La souveraineté alimentaire de ces pays était déjà bien compromise en raison des pratiques de dumping des multinationales

agro-alimentaires, la production massive de céréales destinées aux agrocarburants s'ajoute à ce problème.

- De nombreuses expropriations de paysans (60 millions dans le monde dont 5 millions en Indonésie) au profit de la monoculture industrielle.

Les monocultures ont de grave conséquences tant au niveau environnemental...

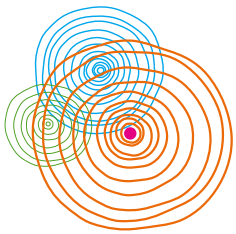
- Déforestations massives notamment dans la forêt amazonienne et la forêt primaire indonésienne.
- Destruction de la biomasse dont la biodiversité est très dépendante.
- Utilisations d'intrants chimiques (20000 km de zones mortes dans le Golfe du Mexique en 2007).

L'importation depuis les pays du Sud vers le Nord posant aussi le problème de la consommation d'énergies pour le transport des toutes ces céréales...

... qu'au niveau social pour les populations du Sud :

- La production industrielle étant peu créatrice d'emploi, les paysans expropriés se retrouvent obligés de s'exiler vers les villes et donc les bidonvilles.
- Les quelques paysans qui trouvent du travail sur leurs anciennes terres se retrouvent dans des conditions de travail déplorables (vie dans des cabanes aux milieux des champs, obligation de payer leurs outils, manque de formation et de protection par rapport aux pesticides utilisés...).
- Et évidemment, hausse importante des céréales visés par les agrocarburants (En 2008 le FMI estime que 70% de la hausse des prix des céréales ces dernières années est dû aux agrocarburants. Estimation de la Banque mondiale : 75%).

Conséquence : les populations les plus pauvres se rabattent sur les autres céréales comme le riz, ce qui provoque pour ces aliments là, une hausse des prix très importante.



Et au niveau énergétique, pour de vrai, ça donne quoi ?

Autant l'agrodiesel (huile) est facile à transformer et peut être bénéfique dans le cadre d'une utilisation limitée, autant l'agroéthanol (à l'exception de celui obtenu à partir de la canne à sucre) demande énormément d'eau et d'énergies fossiles (charbon, pétrole) pour être fabriqué. Finalement, le bilan énergétique n'est pas si bon que ça. La réduction des gaz à effets de serre (GES) reste minime (sans parler des problèmes environnementaux cités plus haut).

En utilisant l'agrodiesel (dont le bilan énergétique est plutôt positif par rapport à l'agroéthanol) de façon locale, il est tout à fait possible de subvenir aux besoins énergétiques d'une population sans pour autant poser les problèmes que l'on peut voir actuellement.

Mais il s'agit dans ce cas d'une utilisation réfléchie et responsable, et non de la production de masse faite par les agro-industriels.

Le cas du Brésil, qui développe depuis 1938 l'agroéthanol de canne à sucre a su répondre à une grande part de ses besoins énergétiques. Cependant, le développement du marché mondial, et l'implantation de sociétés agro-industrielles du Nord favorise énormément l'exportation au détriment des populations locales.

▸ Voir le site :
«http://www.agrocarb.fr»
fiche 11 du « dossier complémentaire » pour d'autres exemples.

De plus les 2 types d'agrocarburants coûtent très cher : le rapport Prix / « tonne de GES évités » est impressionnant : de 400 à 800 euros par tonnes. En comparaison, le rapport est de 40 euros par tonnes pour l'utilisation thermique de la biomasse.

Pour finir, quelques constatations

Alors qu'on se trouve proche de l'épuisement des réserves de pétrole, la consommation en carburant ne cesse d'augmenter. Plutôt que de chercher des moyens de consommer moins, les Pays industrialisés préfèrent continuer à faire plaisir aux industriels en imposant des objectifs impossibles à tenir sans aller s'implanter dans le monde entier. Pourtant les voitures électriques existent (et contrairement à ce qu'on croit ça fonctionne très bien), il est possible de produire de grandes quantités d'énergies grâce au soleil, au vent et aux courants marins...

Un chiffre assez fou : un plein de 50 L d'agrocarburants est produit à partir de 232 kg de maïs, soit l'apport énergétique nécessaire à l'alimentation d'un enfant pendant 1 an !

▶ Le happening «AgroCarb' »

But du happening
Illustrer les conséquences des objectifs à horizon 2020 de l'Union européenne d'intégrer 10% d'agrocarburants dans la consommation totale des pays membres pour les transports.

Moment propice
Avant le deuxième temps d'échanges.

Personnage type
Philippe Reichstul, président de la Brazilian Renewable Energy Company (Brenco).
Représentant de la société Cargill, agro-industriel en puissance mis en cause pour l'impact de la culture de soja sur l'Amazonie.
Voir www.agrocarb.fr pour d'autres idées.

Matérialisation
Échange maïs contre énergie.

Introduction
Vous devrez enlever 3 bougies sur 30 dès le début du repas.
Il manque l'équivalent de 3 bougies pour que chacun puisse atteindre ses objectifs. Vous proposez aux participants de se tourner vers les agrocarburants.

Déroulement du happening
Chacune des 27 bougies restantes valent donc plus en terme de production d'énergie. Elles sont distribuées, comme suit, au moment de la répartition de la production d'énergie:

- Afrique subsaharienne : 2
- Amérique latine : 2
- Asie : 3
- Monde arabo-musulman : 10
- Pays industrialisés : 10

Pensez à modifier les fiches objectifs en conséquence !
(Attention : ces chiffres concernent le tableau de la répartition du pétrole uniquement.)

Après la première phase d'échanges, pendant le débriefing, vous demandez si les objectifs pour la consommation d'énergie ont été remplis. Normalement, non, vu que les objectifs par zone n'ont pas été modifiés pour rendre nécessaire l'achat d'agrocarburants.

C'est alors que le « happening » peut commencer.
Proposez à tous d'investir dans le maïs et/ou les betteraves (si vous en avez) afin de le transformer en bougies pour remplir leurs objectifs.
De toute façon, le choix est vite fait, car il ne reste pas assez de bougies dans le jeu pour que tous remplissent leur contrat ! Ils seront donc obligés de négocier du maïs contre des bougies.
Vous leur proposez donc de négocier pendant la 2ème phase d'échanges pour récupérer ce dont ils ont besoin.

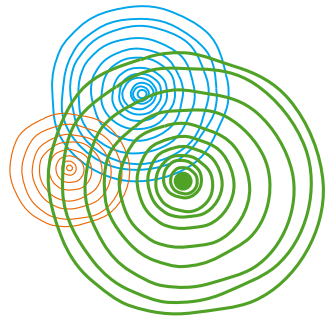
À la fin de la seconde phase, après le débriefing, demandez à chaque zone si elle souhaite échanger son maïs contre de la nourriture. Mais avant, petit calcul :

En termes de maïs, l'objectif de l'UE de 10% représenterait la moitié de la production mondiale (si on n'utilisait que ça). Les 3 bougies seront donc échangées contre la moitié du maïs présent dans le jeu.
Donc 1 bougie équivaut à 1/6 du maïs présent dans le jeu.
Si l'on part sur d'autres denrées comme les betteraves, les rendements de productions ne sont pas nécessairement les mêmes, vous ne pourrez donc pas vous appuyer sur des chiffres réels.
Si jamais les pays industrialisés n'ont pas assez de maïs, allez chercher directement du maïs sur les tables où il en reste, sans autre forme de procès, pour illustrer la force et le poids des multinationales de ce secteur émergent et que la population locale n'a pas voix au chapitre.

Conclusion et conséquences :
Seuls les Pays industrialisés, grâce à leur avance technologique dans le domaine peuvent transformer le maïs en agrocarburants avec un rendement suffisant.

Ce sont les compagnies agro-industrielles implantées au Sud qui fournissent du maïs au Nord. Si les Pays Industrialisés n'ont pas suffisamment de maïs, ils peuvent toujours faire appel aux agro-industriels pour qu'ils envoient donc leur production au nord !

Par ailleurs, la monoculture intensive et le transport de telles quantités de maïs créent des problèmes environnementaux pour les producteurs, et économiques pour les agricultures vivrières. Dans le jeu, vous pouvez faire en sorte que les zones ayant vendu du maïs en vue de faire des agrocarburants soient touchées par ces problèmes (pollution des sols, diminution des agricultures vivrières...) : faites leur donc perdre de la nourriture.



DIGESTION ET POUSSE-CAFÉ...

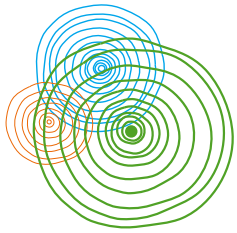
Voilà, c'est déjà fini... Que d'aventures en quelques heures ! Si vous êtes animateur, vous vous détendez enfin (même s'il vous reste sans doute la salle à ranger, les plats à nettoyer, les affiches à décrocher... et la salle à libérer !) Quant aux participants, après s'être pris au jeu pendant toute une soirée pour négocier riz, bananes ou eau, ils sont désormais rassasiés et font preuve de nettement plus de calme !

C'est déjà le moment des derniers échanges et, bientôt, arrivera le temps de se quitter. Une question peut alors surgir : mais après, qu'est-ce qu'on fait ?

Difficile en effet de rester complètement insensible à une telle animation... Chacun aura plus spécifiquement retenu certaines informations, sera marqué par certaines thématiques ou aura envie de se mobiliser sur certains sujets en rejoignant, par exemple, une association.

Le Repas Insolent essaie d'illustrer de manière ludique et participative les mécanismes d'interdépendance existant entre les différentes parties du monde. Il est évident que les thématiques abordées ainsi sont bien trop complexes pour être résumées en 2 heures ! C'est pourquoi il est utile de proposer des documents à consulter ou à emporter, pour « aller plus loin ». C'est aussi la raison pour laquelle le moment de partage des ressentis et des idées qui clôture l'animation est si important.

C'est en effet l'occasion de faire comprendre à vos participants que le Repas Insolent n'est qu'une animation et, par conséquent, qu'un premier pas dans une dynamique qui ne peut en rester là ; une dynamique où chacun, en fonction de son parcours et de ses motivations, devra avoir à coeur d'approfondir ses connaissances du monde, d'aiguiser son sens critique, d'observer les différentes réalités qui l'entourent... Mais aussi de s'engager



individuellement ou collectivement en faveur de plus de justice et de solidarité ! Car si les solutions miracles n'existent pas, il y a bien des choses à faire, à titre individuel ou collectif : acheter équitable, épargner solidaire, privilégier un certain type de tourisme, respecter l'environnement, etc. Mais aussi sensibiliser son entourage, son campus, sa ville... C'est l'occasion d'aborder l'exemple des mouvements sociaux, locaux et internationaux, qui prouvent qu'il est possible de changer les choses !

C'est en développant la capacité de chacun(e) à se positionner dans un monde complexe et à prendre en compte les intérêts de ses semblables du Nord et du Sud, que l'on pourra réellement trouver des solutions communes et construire un monde équitable et solidaire.

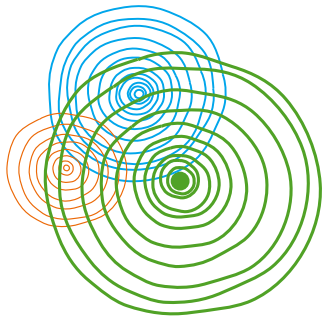
Pour ceux qui se seront vraiment piqués au jeu du Repas Insolent, ce n'est donc que le début d'une longue aventure dans l'Éducation à la citoyenneté internationale.

Pour finir, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont soutenu la réalisation de ce livret : Francis Calmet, Emeline Calvez, Marjolaine Gèze, Amélie Nicaise et Alec Somoza, ainsi que tous les animateurs et membres du comité de pilotage, anciens et actuels, qui ont apporté leur pierre à l'édifice... avec une pensée toute particulière à l'association étudiante Insolens, sans laquelle le Repas Insolent n'existerait pas !

Marjorie L'Hostis

Chargée de mission
« création d'outils pédagogiques»
Association Starting-Block

ET POUSSE-CAFÉ...



POURQUOI UNE RÉÉDITION ...

Comme toute animation d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité, le Repas Insolent est constamment soumis à évaluation, car bien que très apprécié, il n'en reste pas moins toujours perfectible !
Plus qu'une simple réactualisation de données, cette seconde édition du livret de l'animateur propose également des pistes d'animations, testées et adoptées, pour étendre le champ des thèmes abordés. Le Repas cherche aussi à relever le défi de tendre vers toujours plus de cohérence...
Il ne s'agit donc pas là de repenser la structure du Repas en profondeur mais bien de mettre à jour des pratiques utilisées partout en France pour faire bénéficier animateurs présents et futurs de l'expérience acquise ces deux dernières années.
Bien sûr, la liste des modifications et ajouts n'est pas exhaustive, et nous avons dû faire un choix parmi l'ensemble des suggestions apportées. Plus que jamais les initiatives sont à valoriser et cette réédition n'est probablement pas la dernière !
Un très grand merci à Fouad Eddé et à toutes les personnes qui ont participé à ce travail de réédition : Olivier Béal, Marie Dumont, Julien Lebian, Claire Malige, Clémence Paillard et Axel Thieulin, sans oublier tous ceux et celles qui ont apporté leur grain de sel lors des différents brunchstormings. Merci également à toutes les personnes qui ont animé des Repas et des formations et qui contribuent à rendre le Repas encore plus savoureux !

Fanny Baldellou

Volontaire formation
Association Starting-Block

ANNEXES

1. Aires géostratégiques

2. Fiches «objectifs»

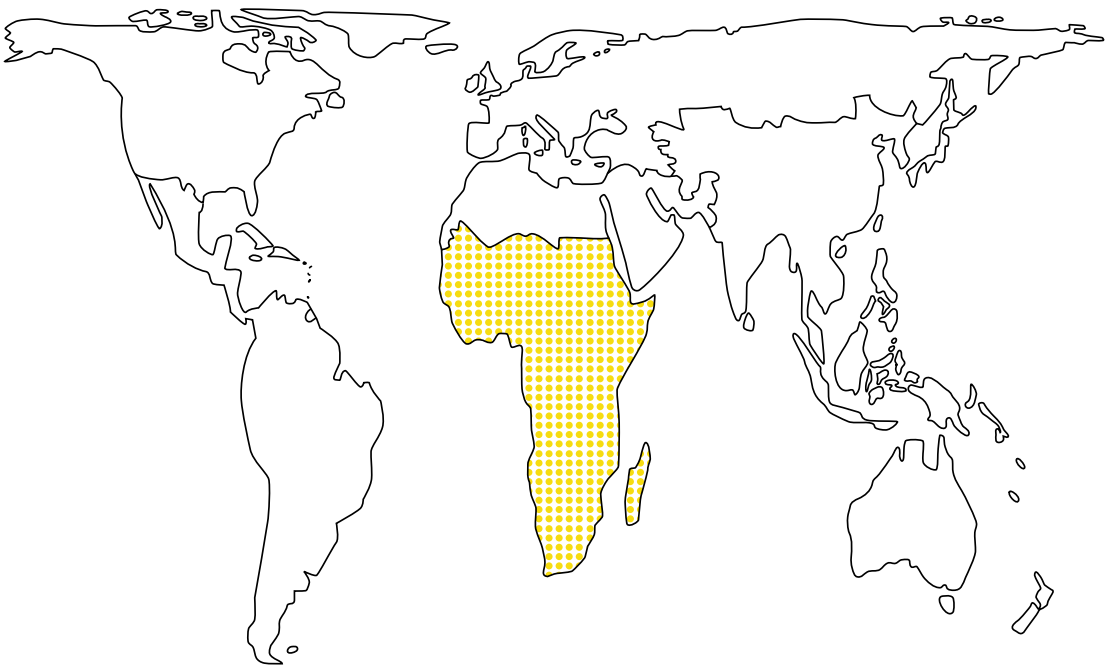
3. Fiches d'évaluation

4. Pour en savoir plus sur les thématiques abordées

5. Bibliographie et sitographie sur l'Éducation au développement

LE REPAS INSOLENT

AIRE GÉOSTRATÉGIQUE DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

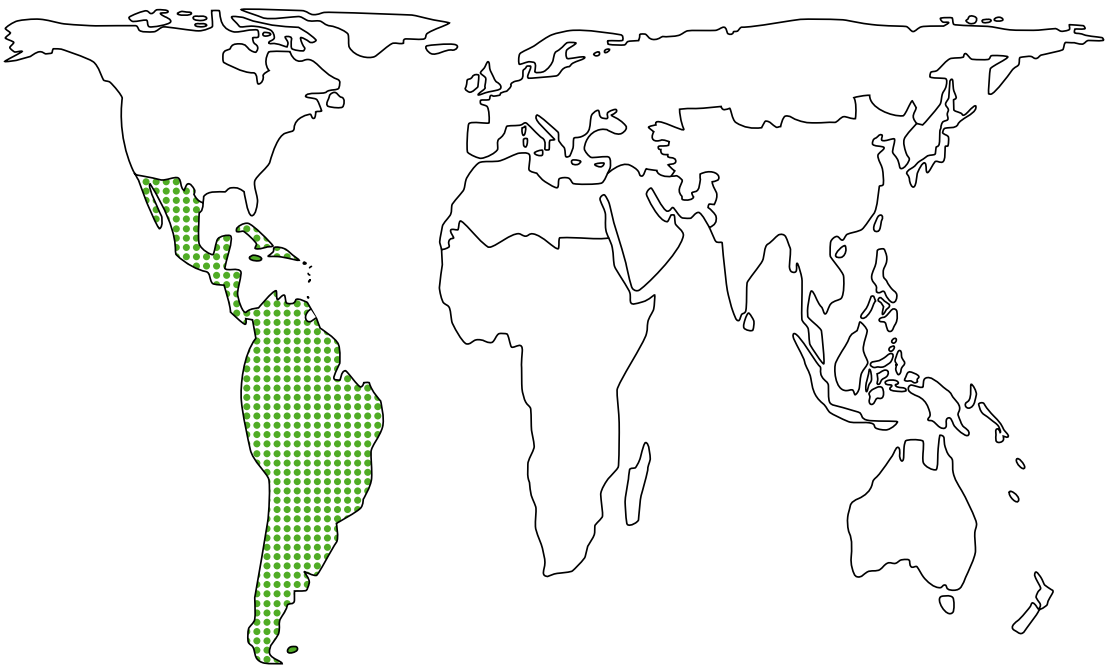


Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap Vert, République Centrafricaine, Comores, Congo (Congo-Brazzaville), République démocratique du Congo (Congo-Kinshasa), Côte d'Ivoire, Djibouti, Éthiopie, Erythrée, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Maurice, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Niger, Nigéria, Ouganda, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie, Zimbabwe

STARTING BLOCK
UN PREMIER DÉPART CITOYEN

LE REPAS INSOLENT

AIRE GÉOSTRATÉGIQUE DE L'AMÉRIQUE LATINE

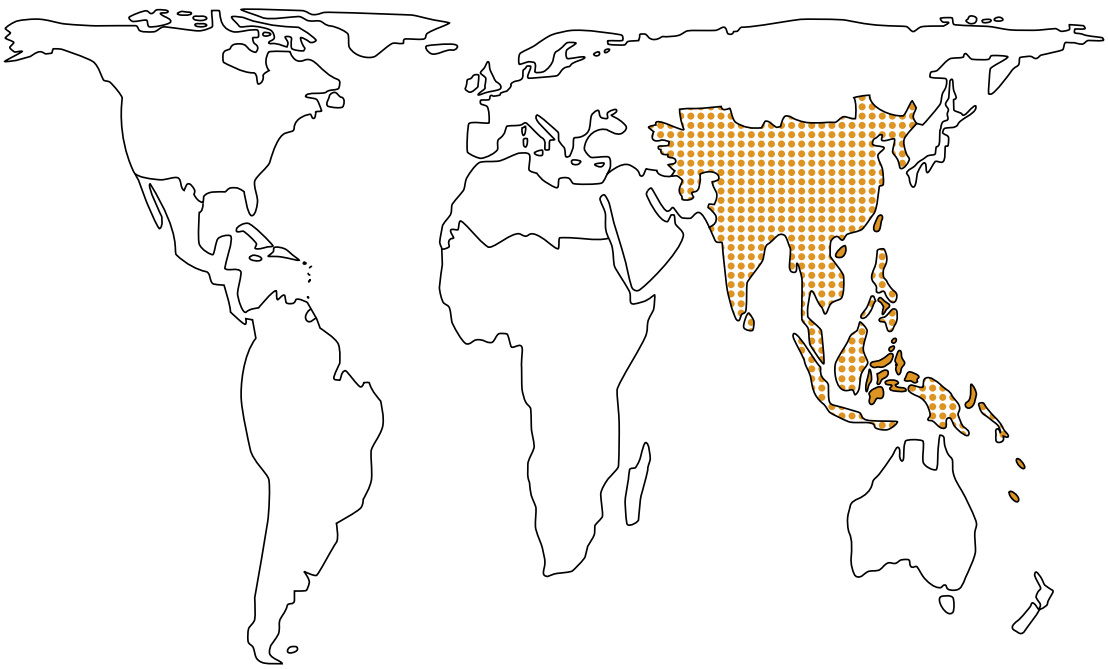


Argentine, Aruba, Bahamas, Barbade, Belize, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, République Dominicaine, Dominique, Equateur, Grenade, Guatemala, Guyane, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Porto Rico, Saint-Vincent/ Grenadines, Sainte Lucie, Salvador, Surinam, Trinité-et-Tobago, Uruguay, Venezuela

STARTING BLOCK
UN PREMIER DÉPART CITOYEN

LE REPAS INSOLENT

AIRE GÉOSTRATÉGIQUE DE L'ASIE

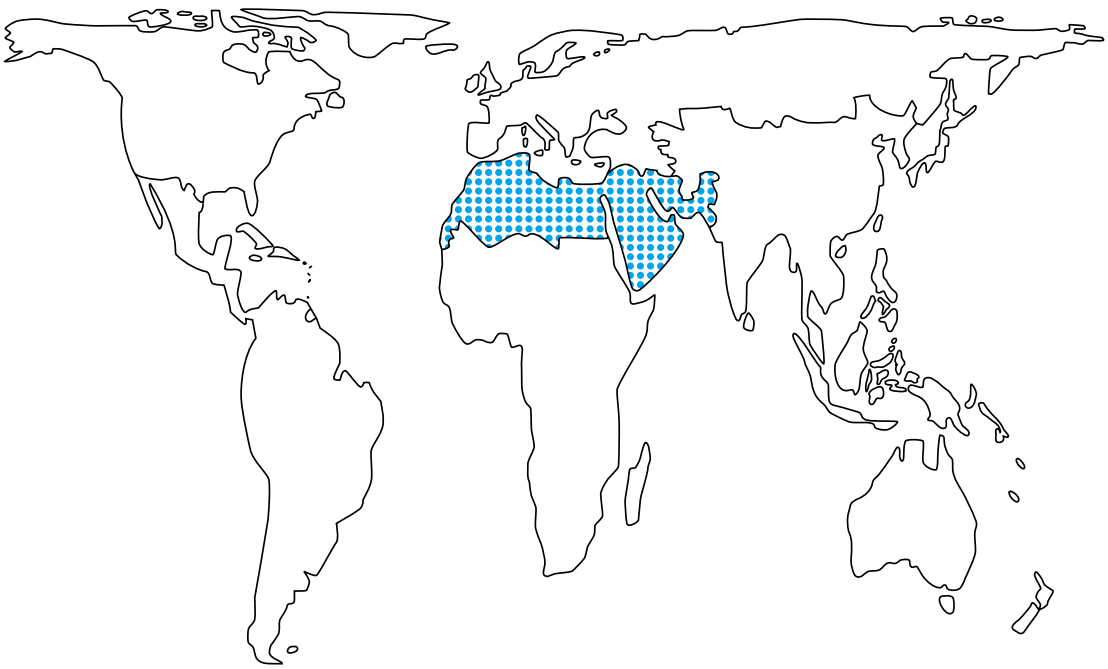


Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Brunéi Darussalam, Cambodge, Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, Iles Fidji, Inde, Indonésie, Kazakhstan, Kirghizistan,Laos Malaisie, Maldives, Mélanésie, Micronésie, Mongolie, Myanmar, Népal, Ouzbékistan, Philippines, Polynésie, Salomon, Iles Samoa, Singapour, Sri Lanka, Tadjikistan, Thaïlande, Timor Est, Turkménistan, Viet Nam

STARTING BLOCK
UN PREMIER DÉPART CITOYEN

LE REPAS INSOLENT

AIRE GÉOSTRATÉGIQUE DU MONDE ARABO-MUSULMAN

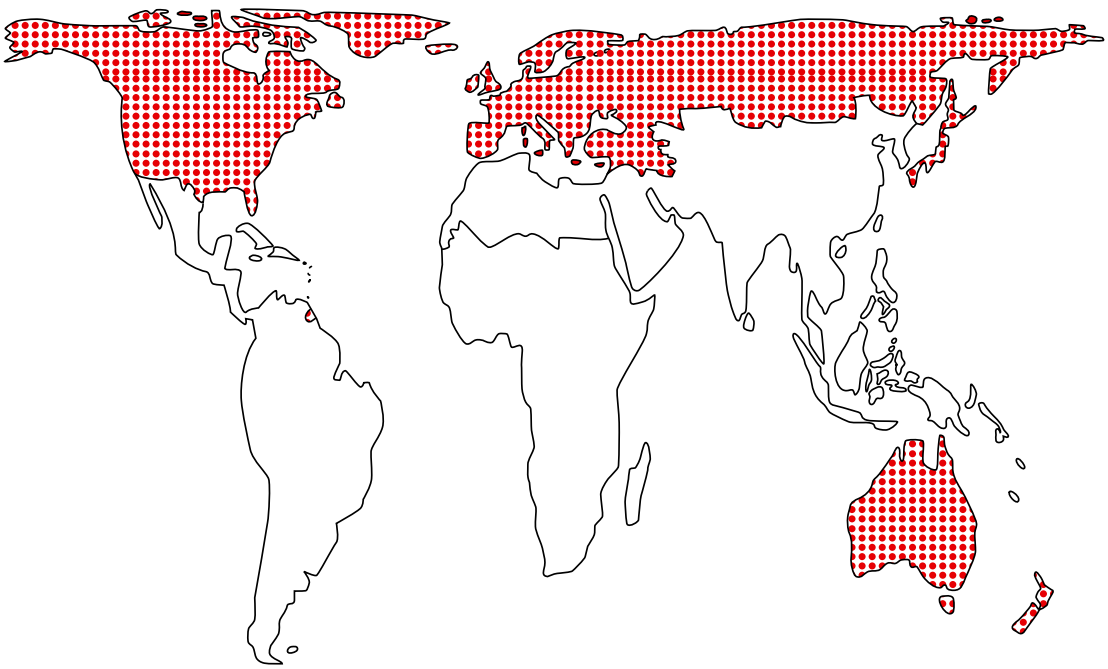


Algérie, Arabie saoudite, Bahreïn, Egypte, Emirats Arabes Unis, Irak, Iran, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Oman, Pakistan, Palestine, Qatar, Sahara Occidental, Syrie, Tunisie, Yémen

STARTING BLOCK
UN PREMIER DÉPART CITOYEN

LE REPAS INSOLENT

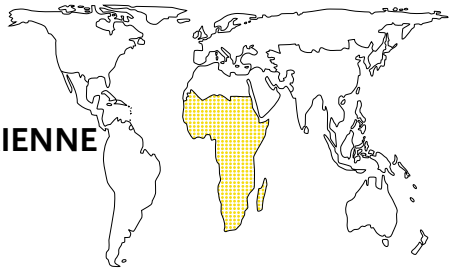
AIRE GÉOSTRATÉGIQUE DES PAYS INDUSTRIALISÉS



Albanie, Allemagne, Arménie, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Belgique, Biélorussie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Canada, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, États-Unis, Finlande, France, Géorgie, Grèce, Hongrie, Hong-Kong, Irlande, Islande, Israël, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Macao, Macédoine, Malte, Moldavie, Monténégro, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Taïwan, Turquie, Ukraine

STARTING BLOCK
UN PREMIER DÉPART CITOYEN

FICHE «OBJECTIFS» DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE



Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap Vert, République Centrafricaine, Comores, Congo (Congo-Brazzaville), République démocratique du Congo (Congo-Kinshasa), Côte d'Ivoire, Djibouti, Ethiopie, Erythrée, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Maurice, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, Rwanda, Sao Tomé et Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie, Zimbabwe

▸ Population :

Source FAO, http://faostat.fao.org, 2009

Vous représentez environ **12 % de la population mondiale**
Soit environ 841 millions de personnes.

▸ Commerce international agricole :

Source OMC : www.wto.org, 2006 - Source FAO : faostat.fao.org,2005

Vos produits exportés ne représentent que **3,8 % des exportations agricoles mondiales.**

Vous avez besoin de maïs :

▸ Pétrole :

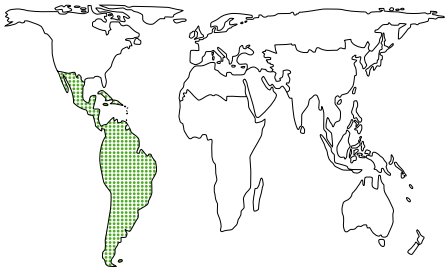
Source BP, www.bp.com, 2007

Vous représentez **7,6 % de la production mondiale**
Soit environ 300 millions de tonnes par an
Symbolisées ici par **2** bougies.

Vous consommez **2,3 % de la production mondiale**
Soit environ 89 millions de tonnes par an.
Symbolisées ici par 0 bougie.

Vous pouvez donc exporter un total de 2 bougies.

FICHE «OBJECTIFS» DE L'AMÉRIQUE LATINE



Argentine, Aruba, Bahamas, Barbade, Belize, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, République dominicaine, Dominique, Equateur, Grenade, Guatemala, Guyane, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Porto Rico, Saint-Vincent / Grenadines, Sainte-Lucie, Salvador, Surinam, Trinité-et-Tobago, Uruguay, Venezuela

▸ Population :

Source FAO, http://faostat.fao.org, 2009

Vous représentez environ **9 % de la population mondiale**
Soit environ 580 millions de personnes.

▸ Commerce international agricole :

Source OMC : www.wto.org, 2006 - Source FAO : faostat.fao.org, 2005

Vos produits exportés représentent environ **11 % des exportations agricoles mondiales.**
Dans les aliments qui vous sont présentés ce soir, vous êtes les premiers producteurs mondiaux d'oranges.

Vous avez besoin de maïs :

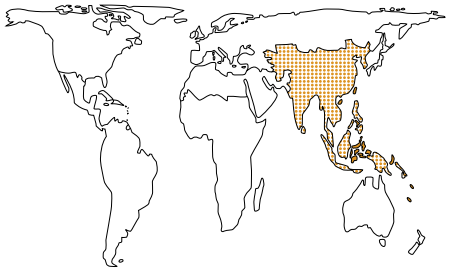
▸ Pétrole :

Source BP, www.bp.com, 2007

Vous représentez **8,8% de la production mondiale**
Soit environ 346 millions de tonnes par an
Symbolisées ici par **3** bougies.

Vous consommez **8,2 % de la production mondiale**
Soit environ 320 millions de tonnes par an
Symbolisées ici par **3** bougies.

FICHE «OBJECTIFS» DE L'ASIE



Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Brunéi Darussalam, Cambodge, Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, Iles Fidji, Inde, Indonésie, Kazakhstan, Kirghizistan, Laos, Malaisie, Maldives, Mélanésie, Micronésie, Mongolie, Myanmar, Népal, Ouzbékistan, Philippines, Polynésie, Salomon, Iles Samoa, Singapour, Sri Lanka, Tadjikistan, Thaïlande, Timor Est, Turkménistan, Viet Nam

▸ Population :

Source FAO, http://faostat.fao.org, 2009

Vous représentez environ **51 % de la population mondiale**
Soit environ 3,5 milliards de personnes.

▸ Commerce international agricole :

Source OMC : www.wto.org, 2006 - Source FAO : faostat.fao.org, 2005

Vos produits exportés représentent environ **18 % des exportations agricoles mondiales**.
Dans les aliments qui vous sont présentés ce soir, vous êtes les premiers producteurs mondiaux de riz, de concombres, de pommes et d'ananas.

Vous avez besoin de pain :

▸ Pétrole :

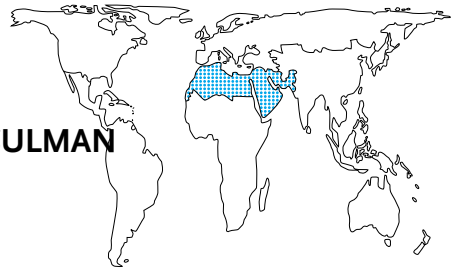
Source BP, www.bp.com, 2007

Vous représentez **11,7 % de la production mondiale**
Soit environ 460 millions de tonnes par an
Symbolisées ici par **3** bougies.

Vous consommez **30 % de la production mondiale**
Soit environ 1,1 milliard de tonnes par an
Symbolisées ici par **9** bougies.

Il vous faut donc obtenir 6 bougies supplémentaires.

FICHE «OBJECTIFS» DU MONDE ARABO-MUSULMAN



Algérie, Arabie saoudite, Bahreïn, Egypte, Emirats Arabes Unis, Irak, Iran, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Oman, Pakistan, Palestine, Qatar, Sahara Occidental, Syrie, Tunisie, Yémen

▸ Population :

Source FAO, http://faostat.fao.org, 2009

Vous représentez environ **8 % de la population mondiale**
Soit environ 551 millions de personnes.

▸ Commerce international agricole :

Source OMC : www.wto.org, 2006 - Source FAO : faostat.fao.org, 2005

Vos produits exportés ne représentent qu'environ **1,5 % des exportations agricoles** mondiales. Dans les aliments qui vous sont présentés ce soir, vous êtes les premiers producteurs mondiaux de poisson et de bananes.

Vous avez besoin de maïs :

▸ Pétrole :

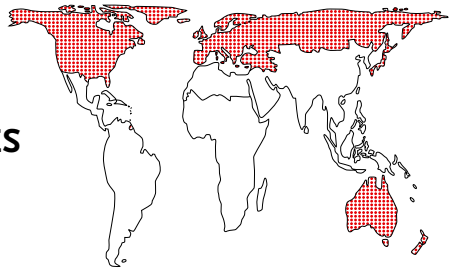
Source BP, www.bp.com, 2007

Vous représentez **35,6 % de la production mondiale**
Soit environ 1,4 milliard de tonnes par an
Symbolisées ici par **11** bougies.

Vous consommez **8 % de la production mondiale**
Soit environ 311 millions de tonnes par an
Symbolisées ici par **2** bougies.

Vous pouvez donc exporter 9 bougies.

FICHE «OBJECTIFS» DES PAYS INDUSTRIALISÉS



Albanie, Allemagne, Arménie, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Belgique, Biélorussie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Canada, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, Etats-Unis, Finlande, France, Géorgie, Grèce, Hongrie, Hong-Kong, Irlande, Islande, Israël, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Macao, Macédoine, Malte, Moldavie, Monténégro, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Taïwan, Turquie, Ukraine

▸ Population :

Source FAO, http://faostat.fao.org, 2009

Vous représentez environ **20 % de la population mondiale**
Soit environ 1,3 milliard de personnes.

▸ Commerce international agricole :

Source OMC : www.wto.org, 2006 - Source FAO : faostat.fao.org, 2005

Vos produits exportés représentent environ **65,5 % des exportations agricoles mondiales.** Parmi les aliments qui vous sont présentés ce soir, vous êtes les premiers producteurs mondiaux de blé, maïs, olives, tomates, poulet, carottes, lait et raisin.

Vous avez besoin de bananes, de thon et d'oranges :

▸ Pétrole :

Source BP, www.bp.com, 2007

Vous représentez **36,3 % de la production mondiale**
Soit environ 1,4 milliard de tonnes par an
Symbolisées ici par **11** bougies.

Vous consommez **51,9 % de la production mondiale**
Soit environ 2 milliards de tonnes par an
Symbolisées ici par **16** bougies.

Il vous faut donc obtenir un total de 5 bougies supplémentaires.

ÉVALUATION DU REPAS INSOLENT PAR LES ANIMATEURS

Animé par.....
.....
Le ..../..../.... à .....

• Comment qualifierais-tu l'animation qui vient d'être menée en 3 adjectifs ?

• Avais-tu déjà animé un Repas Insolent ?

► oui ► non

• Comment avez-vous préparé l'animation ?

• Avez-vous utilisé le livret ?

• Comment s'est passée la coanimation ? La définition des rôles : animateur « maître du jeu » et animateur « contenu » a-t-elle bien fonctionné ? Si non, pourquoi ?

• Lors de cette animation, qu'as-tu trouvé :

De plus satisfaisant ?

De moins satisfaisant ?

• Compte tenu de tes expériences de cette animation en tant que participant(e) et animateur(rice), si tu devais classer ce Repas Insolent sur une échelle de 1 à 5 (5 signifiant : très satisfaisant) que dirais-tu à propos de :

La disposition de la salle	1 2 3 4 5
L'organisation logistique	1 2 3 4 5
L'ambiance générale	1 2 3 4 5
La participation du public	1 2 3 4 5
La compréhension des règles par le public	1 2 3 4 5

• Quels thèmes avez-vous décidé de ne pas aborder ? Pourquoi ?

• Quelles difficultés avez-vous rencontrées et pourquoi ?

• Quelle évaluation a été faite avec les participants ? Qu'en est-il ressorti ?

• Quelles sont tes idées pour améliorer :

Le livret d'animation :

Le déroulement de l'animation :

L'évaluation :

Autres :

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire !

ÉVALUATION DU REPAS INSOLENT PAR LES PARTICIPANTS

Nom.....
Le ..../..../.... à .....

• **L'ambiance**
(accueil, interactivité, participation, dynamique, décor, pertinence de la salle, musique...) était :

▸ top ▸ correcte ▸ moyenne ▸ pas top

j'ajoute que :

• **Le contenu** vous a-t-il paru :

▸ trop compliqué ▸ juste bien
▸ trop simple

Et plus précisément diriez-vous qu'il y avait :

▸ trop de données (chiffres, définitions, ...)
▸ juste ce qu'il faut ▸ pas assez de données

mes conseils :

• **L'animation** dans son ensemble était :

▸ dynamique ▸ un peu molle

Les explications des animateurs étaient :

▸ claires ▸ un peu floues ▸ pas claires

Équilibre entre aspect « ludique » et théorique

▸ trop de données et pas assez ludique
▸ bon équilibre !
▸ trop ludique et pas assez de données

mais encore :

• Qu'avez-vous pensé du **repas :**

Quantité : ▸ très bien ▸ correct ▸ insuffisant
Qualité : ▸ 3 étoiles ▸ correct ▸ mauvais

Mon opinion sur le choix des produits :

Je propose pour améliorer le repas :

• Concernant l'**organisation**

Le timing : ▸ serré ▸ bien géré ▸ flottant

Coordination au sein de l'équipe d'animation :
▸ top ▸ correct
▸ manque de coordination

Matériel : ▸ top ▸ correct ▸ manques

j'ajoute que :

• Donnez deux idées clefs pour qualifier cette rencontre :

• Qu'auriez-vous souhaité faire ou aborder ?

• Je critique :
+

-

• Je propose :

• D'autres questions à aborder dans l'évaluation ?

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire !

POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES THÉMATIQUES ABORDÉES

LA POPULATION DANS LE MONDE

Liens :

- L'Institut National d'Études Démographiques :
  www.ined.fr
- Informations, cartes et statistiques sur les populations et les pays du monde :
  www.populationdata.net
- Population et Avenir :
  www.population-demographie.org
- United Nations Population Fund :
  www.unfpa.org

Ouvrages :

- *Démographie politique, les lois de la géopolitique des populations*
  Gérard-François Dumont, Ed. Ellipses, 2007
- *Les limites de la planète*
  Hervé Le Bras, Coll. Poche, Ed. Flammarion, 1997
- *Population et sociétés*
  Bulletin d'information de l'Ined

LA RICHESSE DANS LE MONDE

Liens :

- La Banque mondiale :
  www.banquemondiale.org
- Campagne française pour la réforme des institutions financières internationales (IFI) :
  www.globenet.org
- Le Programme des Nations unies pour le Développement et le rapport annuel sur le développement humain
  www.undp.org

Ouvrages :

- *Économie solidaire, propositions pour un autre modèle de développement*
  Collectif, Ed. C. L. Mayer, 2005
- *L'économie sociale, une alternative planétaire*
  Thierry Jeantet et Jean-Philippe Poulnot, Ed. C. L. Mayer, 2007
- *Le mythe du développement*
  Oswaldo De Rivero, Ed. C. L. Mayer, 2003

LE PÉTROLE DANS LE MONDE

Liens :

- Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) :
  www.ademe.fr
- Agence internationale de l'énergie :
  www.iea.org
- Le site de l'association Negawatt, sur l'efficacité énergétique :
  www.negawatt.org
- Réseau Action Climat-France (RAC-F) :
  www.rac-f.org
- Un rapport d'une commission d'enquête sur la politique énergétique de la France :
  www.senat.fr
- Le site du Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE) :
  www.unep.org

Ouvrages :

- *Le marché du pétrole et des hydrocarbures*
  Maurice Durousset, Ed. Ellipse, 2004
- *Le pétrole, Idées Reçues*
  Gilles Rousselot, Ed. Le cavalier bleu, 2003
- *Pétrole et relations internationales depuis 1945*
  André Nouchi, Ed. Armand Colin, 1999
- *Un monde de brut*
  Serge Enderlin, Serge Michel, Paolo Woods, Ed. Seuil, 2003

L'ORGANISATION DU COMMERCE MONDIAL

Liens :

- Historique du passage du GATT à l'OMC et les enjeux actuels :
  www.aesplus.net
- Mieux comprendre le commerce international :
  www.unesco.org
  www.jurisint.org
  www.ladocumentationfrancaise.fr
- Site de l'Organisation du Commerce Mondial :
  www.wto.org

Ouvrages :

- *Commerce international et développement durable*
  Christophe Bellman, Ricardo Meléndez, Ed. C. L. Mayer, 2002
- *Comprendre les IFI : une clé pour l'action citoyenne*
  Brochure, Agir ici, AITEC, CRID, 2001
- *Économie solidaire*
  Collectif, Ed. C. L. Mayer, 2005
- *Entre le marché et les besoins des hommes*
  Pierre-Yves Guihéneuf, Edgard Pisani, Ed. C. L. Mayer, 1996
- *La vie n'est pas une marchandise, la dérive des droits de propriété intellectuelle*
  Vandana Shiva, Ed. de l'Atelier, 2004
- *Les citoyens peuvent-ils changer l'économie?*
  Actes de colloque, Ed. C. L. Mayer, 2003
- *Que faire du FMI et de la Banque mondiale ?*
  Cahier de la Solidarité, CRID, Agir ici, 2002

L'ALIMENTATION DANS LE MONDE

Liens :

- Site de l'ONG Action contre la Faim :
  www.actioncontrelafaim.org
- Site du Comité Francais pour la Solidarité Internationale (CFSI) :
  www.cfsi.asso.fr
- Site de la FAO, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture :
  www.fao.org

Ouvrages :

- *Graines suspectes*
  Robert Ali Brac de la Perrière, Franck Seuret Ed. C. L. Mayer, 2002
- *La faim cachée*
  Christophe Rymarsky, Marie-Cécile Thirion, Ed. C. L. Mayer, 1997
- *Le commerce de la faim*
  John Madeley, Ed. C. L. Mayer, 2002
- *Le marché de la faim*
  Erwin Wagenhofer et Max Annas, Ed. Actes Sud, 2007
- *Sauver nos sols pour sauvegarder nos sociétés*
  Mireille Dosso, Rabah Lahmar, Alain Ruellan, Ed. C. L. Mayer, 2002

LA DETTE EXTÉRIEURE

Liens :

- Site de la Banque mondiale :
  www.banquemondiale.org
- Site du Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde :
  www.cadtm.org
- Site du Club de Paris :
  www.clubdeparis.org
- Site du CADTM sur le Club de Paris
  www.clubdeparis.fr
- Site de la plate-fome Dette & Développement :
  www.detteodieuse.org
- Site du Fond Monétaire International :
  www.imf.org

Ouvrages :

- *Banque mondiale : le coup d'État permanent*
  Éric Toussaint, CADTM Belgique, 2006
- *L'Afrique sans dette*
  Damien Millet, CADTM, 2005
- *La dette, une histoire sans fin ?*
  Alberto Castagnola, Renée Lecomte, GRAD, 2002
- *Les chiffres de la dette 2009*
  CADTM, 2009

L'AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT

Liens :

- Site du Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde :
  www.cadtm.org
- Site de Coordination Sud, le portail des ONG françaises de solidarité internationale :
  www.coordinationsud.org
- Dossier de la documentation française sur l'APD :
  www.ladocumentationfrancaise.fr
- Site du Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) :
  www.oecd.org/cad

Ouvrages :

- *L'aide publique au développement, un outil à réinventer*
  Guillaume Olivier, Ed. C. L. Mayer, 2004
- *La coopération entre l'Union européenne et les pays ACP*
  Recueil de cas, Ed. C. L. Mayer, 1999
- *Le don, une solution ?*
  Ritimo, Peuples Solidaires, Cap Humanitaire, 2006
- *Les mirages de l'aide internationale quand le calcul l'emporte sur la solidarité*
  David Sogge, Ed. C. L. Mayer, 2003
- *Les ONG dans la tempête mondiale*
  Collectif, Ed. C. L. Mayer, 2004
- *Solidarité Nord / Sud : pour une aide réfléchie et efficace*
  Odile Albert, Conseil régional d'Ile-de-France, 2005

LES MIGRATIONS

Liens :

- Site de l'association La Cimade :
  www.cimade.org
- Site de la Fédération Internationale des ligues des Droits de l'Homme :
  www.fidh.org
- Site de l'Institut National des Études Démographiques :
  www.ined.fr
- Site de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques :
  www.insee.fr
- Site de l'Organisation Internationale pour les Migrations :
  www.iom.int
- Site de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés :
  www.unhcr.fr

Ouvrages :

- *Exilés, réfugiés, déplacés en Afrique centrale et orientale*
  André Guichaoua, Ed. Karthala, 2004
- *L'asile politique entre deux chaises : droits de l'Homme et gestion des flux migratoires*
  M. Guillon, L. Legoux, et E. Ma Mung, Ed. L'harmattan, 2003
- *La longue marche des sans papiers*
  CIIP Grenoble, juillet 2004
- *Paroles de sans-papiers*
  Alfred et David Chauvel, Ed. Delcourt, 2007
- *Votre voisin n'a pas de papier, paroles d'étrangers*
  La Cimade, Ed. La Fabrique 2006

L'ACCÈS À L'EAU

Liens :

- Document de la campagne « *Accès à l'eau, ces voix qu'on n'entend pas* » : www.amisdelaterre.org
- Site de l'association Eau Vive : www.eau-vive.org
- Site de l'année internationale de l'eau douce : www.wateryear2003.org
- Site proposant des cartes en anamorphose : www.worldmapper.org

Ouvrages :

- *L'eau et la vie*
  Marie-France Caïs, Marie-José Del Rey, Jean-Pierre Ribaut, Ed. C. L. Mayer, 1999
- *Les batailles de l'eau*
  Mohamed Larbi Bouguerra, Ed. C. L. Mayer, 2003
- *Une pédagogie de l'eau*
  Marie-Joséphine Grojean, Ed. C. L. Mayer, 1997

Documentaire :

- *L'argent de l'eau*
  Christian Lallier, Prod. AFD

BIBLIOGRAPHIE
SUR L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

Comprendre pour agir (consommer responsable)
Ce manuel pédagogique franco-brésilien est destiné aux professeurs de lycées, animateurs et éducateurs de jeunes. Son objectif : engager les jeunes et leurs professeurs dans la voie de la consommation responsable grâce à une pédagogie participative.
Fédération Artisans du Monde (France) et Institut Kairos (Brésil), janvier 2006.

Éducation au développement
Des réflexions sur l'Éducation au développement : aspects politiques, sociologiques et pédagogiques.
De Réseau Polygone, Belgique, ITECO, 1999, 104 p.

Éduquer au développement et à la solidarité internationale : Pour une citoyenneté ouverte sur le monde
Un véritable guide pour l'action sous forme de classeur, à l'usage des enseignants et des professionnels de l'animation, qui permet aussi de mieux cerner les enjeux et la complexité d'une démarche d'éducation au développement.
CEFODE, CRDP Alsace, 2000, 151 p.
Fiches d'actualisation téléchargeables sur le site : www.crdp-strasbourg.fr

Historique, notion et démarche de l'EAD-SI
Texte de Michel Faucon rédigé pour le colloque international de Besançon les 16 et 17 novembre 2005, Université de Franche-Comté : « L'éducation au développement et à la solidarité internationale : un enjeu pour l'université française, un enjeu pour les régions ? », collectif sous la direction de Jean-Marie Bague et Jeanine Bonamy.
Presses Universitaires de Franche-Comté, 2006, 192 pages. Le texte de Michel Faucon, 8 pages, est télchargeable sur le site d'Éducasol
www.educasol.org

Milieu scolaire, mode d'emploi : pourquoi et comment mener des actions en milieu scolaire ?
Ce dossier aborde l'Éducation au développement en milieu scolaire à travers trois axes : connaître le milieu scolaire et ses dispositifs, se faire connaître et accueillir les demandes, bâtir une projet pédagogique d'éducation au développement.
CCFD, octobre 2005.

Pour une Éducation au développement et à la solidarité internationale
Un guide proposant une démarche pédagogique d'éducation au développement et à la solidarité internationale auprès des élèves (du cycle 3 à la terminale).
CERCOOP, 2002.

Référentiel d'Éducation au développement et à la solidarité internationale
Le référent éthique pour les acteurs de l'éducation au développement et à la solidarité internationale. Il donne les lignes directrices que les principales associations d'EAD-SI ont définies ensemble comme étant constitutives de la notion et de la démarche de l'éducation au développement et à la solidarité internationale.
www.educasol.org

SITOGRAPHIE SUR L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

www.afric-impact.org
Afric'Impact coordonne les actions, en France, de petites associations locales soutenant notamment divers projets de groupements humains en Afrique. Consciente, comme d'autres, que le développement du Sud ne s'opère pas sans un profond changement des mentalités au nord, elle mène des activités d'Éducation au développement.

annoncerlacouleur.be
Annoncer la couleur est un organisme belge qui vise à sensibiliser les jeunes à partir de 12 ans à la thématique des relations Nord/Sud. Il propose un répertoire d'outils d'EAD-SI destinés à sensibiliser les jeunes de 6 à 20 ans aux relations Nord/Sud. Les outils présentés sont participatifs et sont donc accompagnés d'une animation ou d'une exploitation pédagogique.

www.ccfd.asso.fr
Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement a pour vocation la solidarité internationale et la sensibilisation de l'opinion publique. Le site offre des données thématiques et des outils d'Éducation au développement.

www.cfsi.asso.fr
Le Comité Français pour la solidarité internationale (CFSI) appuie des actions visant à lutter contre la faim, la pauvreté et les inégalités dans les pays en développement. Au Sud, le CFSI soutient des programmes de développement à long terme au profit des populations les plus pauvres ; au Nord, il sensibilise l'opinion publique française aux enjeux du développement et de la solidarité internationale, notamment pour lutter contre la faim dans le monde.

www.educasol.org
La plate-forme Éducasol est une plate-forme regroupant de nombreuses associations d'Éducation au développement et la solidarité internationale (EAD-SI). Créée en mars 2004, elle a l'objectif de renforcer le positionnement des acteurs de l'Éducation au développement et de mieux les représenter auprès des pouvoirs publics français et européen. Une variété d'outils et recueils d'expérience sont en ligne sur leur site Internet.

www.globaleducation.ch
La fondation suisse « Éducation et développement » promeut un enseignement qui encourage les enfants et les jeunes à agir de manière responsable dans la société mondiale. Elle s'adresse en premier lieu aux enseignantes et enseignants, mais également aux chercheurs, aux experts… Elle propose de nombreux dossiers pédagogiques en ligne.

www.in-terre-actif.com
RITA, Réseau In-Terre-Actif québécois est un lieu d'échange d'informations, d'engagement, d'animation, de jeux et de libre circulation des idées en faveur du développement durable et d'un monde plus juste et fraternel. C'est aussi une boîte à outils : il offre du matériel pédagogique portant sur des thématiques reliées, de près ou de loin, à l'exercice de la citoyenneté et à la solidarité internationale.

www.iteco.be
ITECO est un organisme belge d'Éducation au développement. Il s'adresse à un public large, intéressé par les questions du développement, des rapports Nord-Sud, de la solidarité et de la coopération internationale. ITECO produit la revue « Antipode », et propose de nombreuses formations pour les animateurs d'Éducation au développement.

SITOGRAPHIE
SUR L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

www.lasemaine.org
Chaque année, lors de la 3e semaine de novembre, la Semaine de la solidarité internationale rassemble des milliers de structures pour parler de la solidarité internationale à des publics variés. Elle propose des outils en ligne pour relayer au mieux ce temps fort.

www.ritimo.org
Ritimo est un réseau d'information spécialisé sur la solidarité internationale et le développement. Il propose dans plus de 70 lieux ouverts au public de la documentation, des informations, des animations et des pistes pour agir. Ce site vous propose une information de base sur les grands thèmes de la solidarité internationale et de l'actualité Nord/Sud.

www.sensibiliser-ensemble.org
L'association Starting-Block dispose d'un site consacré à ses activités d'éducation à la solidarité et à la citoyenneté. Vous y trouverez une base de ressources en ligne, sur toutes les thématiques liées à l'Éducation au développement, ainsi que toutes les informations concernant les formations régulièrement proposées par l'association. L'association est également un relais Ritimo et dispose donc de ressources consultables sur place sur l'Éducation au développement et la solidarité internationale.

www.solidarite-laique.asso.fr
Solidarité Laïque, en France et dans le monde, met en place des programmes pour permettre l'accès aux droits fondamentaux. Le site de l'association dispose d'un espace « Éduquer à la solidarité ».

NOTES
SUR MON REPAS INSOLENT

NOTES
SUR MON REPAS INSOLENT